



LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF

20 septembre 2017
8 janvier 2018

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
Ouvert tous les jours
Sauf le mardi
de 9h15 à 17h45

musee-moyenage.fr
 @museecluny
 #ExpoVerreCluny



LA CROIX

connaissance
des arts

h Histoire

marie claire

3. FORWARD



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRESS RELEASE	5
VISUELS POUR LA PRESSE.....	7
PARCOURS	12
LES ŒUVRES	14
LIVRE « LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF »	22
EXTRAITS DU LIVRE « LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF »	24
Le verre médiéval - Lumière, matière, couleur.....	24
Les origines du vitrail.....	26
Menu verre de la France du Nord et quelques exemples méridionaux	28
Le verre et les sciences	30
Verres de prestige. Du Proche-Orient vers l'Italie et d'Italie vers les villes occidentales	32
Les émaux translucides : Paris et Sienne	34
Clientèles traditionnelle et nouvelle pour le verre	35
Lunettes et miroirs - De Nuremberg à Venise. Développement et réticences.....	37
ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION	38
MÉCÈNE : SAINT-GOBAIN	40
DE RIEN NE SE CRÉE RIEN	41
FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS	42
LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX	43
PARTENAIRES	44
LE RÉSEAU DES MUSÉES D'ART MÉDIÉVAL	45
Anvers, Musée Mayer Van Den Bergh	46
Cologne, Museum Schnütgen	47
Florence, Musée national du Bargello	48
Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame	49
Turin, Palazzo Madama	50
Utrecht, Museum Catharijneconvent	51
Vic, Musée épiscopal	52
MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE.....	53



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**

septembre 2017

LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF

du 20 septembre 2017 au 8 janvier 2018

Vitraux, gobelets, verres à tige, «ampoules», perles ou plaques émaillées, verres d'optique, les hommes du Moyen Âge entretiennent avec le verre un rapport de réelle fascination. Tout au long de la période, la production de verre s'enrichit de techniques de mieux en mieux maîtrisées, de formes innovantes et d'usages plus variés.

Donner à voir et à comprendre ce foisonnement créatif et technique, tel est l'objet de l'exposition «Le Verre, un Moyen Âge inventif» organisée au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge du 20 septembre 2017 au 8 janvier 2018.

Ambassadeurs de la production verrière médiévale, plusieurs chefs d'œuvre du vitrail accueillent le visiteur à l'entrée de l'exposition. Art du luxe né de la créativité des verriers mérovingiens vers le 5^e siècle, le vitrail gagne ses lettres de noblesse avec l'avènement de l'architecture gothique, comme en témoignent d'importants exemples provenant de l'abbaye de Saint-Denis ou de la Sainte-Chapelle. Rendu transparent, le vitrage pénètre dans les demeures civiles les plus prestigieuses à la fin de la période.

Produit de luxe ou de semi-luxe, le verre prend progressivement place sur les plus grandes tables mais aussi, curieusement, dans les tavernes. Maintenu dans les premiers siècles du Moyen Âge, sa fabrication est réinventée par les Carolingiens. Ils mettent au point les premiers verres «de fougère», reconnaissables entre tous au coloris vert que leur donnent les cendres végétales.

En comparaison, la «blancheur» et le raffinement des productions islamiques éblouissent les Occidentaux. Au début du 14^e siècle, la virtuosité et la minutie des Italiens puis des Provençaux commencent à rivaliser avec les importations venues d'Orient. Les artisans créent d'élégants verres à décors de filets bleus. Les Vénitiens sont reconnus pour leurs gobelets émaillés tandis que, dans le nord de la France, les premiers verres à tige font leur apparition.

Le verre se décline dans des usages sacrés et savants. Parce que l'urologie est l'un des rares moyens de poser un diagnostic au Moyen Âge, l'urinal de verre devient le symbole du médecin. Avec les progrès de la distillerie, quelques alambics et autres contenants orientent le verre vers la science des apothicaires. Grâce à ceux de la recherche sur l'optique apparaissent, à la fin du 13^e siècle, les premières lunettes constituées de deux lentilles convexes fixées sur un pince-nez et dites «clouantes».

Les miroirs en verre, jusqu'alors miniatures et utilisés pour aider à la lecture, prennent de

l'ampleur. L'exposition présente ainsi l'unique exemplaire conservé de miroir parabolique, dit «à bosse», prêté par le musée historique de Vevey (Suisse).

Objets de fascination, supports d'innovation, quelque 150 œuvres en verre sont réunies dans le *frigidarium* des thermes de Cluny pour faire découvrir l'excellence de la production médiévale. Elles sont placées en regard d'enluminures, peintures et gravures qui en attestent les usages tout au long du Moyen Âge. Au total ce sont 230 œuvres exceptionnelles qui sont présentées.

L'exposition «Le Verre, un Moyen Âge inventif» est organisée en partenariat avec la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et a été rendue possible grâce à des prêts d'institutions internationales telles que le Victoria and Albert Museum de Londres (Angleterre), l'Historisches Museum de Ratisbonne (Allemagne), le service archéologique de Zélande (Pays-Bas), les musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles, le musée suédois d'histoire de Stockholm, le Museum Markiezenhof de Berg-op-zoom (Pays-Bas) ou le musée de Tarquinia (Italie). De nombreuses pièces de musées français comme ceux de Lille, Metz, Strasbourg, Caen, Avignon ou Angers dialoguent également avec les œuvres du musée de Cluny.

Autour de l'exposition

- **Un livret-jeu** gratuit pour les familles, sera disponible à l'entrée du musée et également en ligne.
- **Un beau livre**, rassemblant 20 auteurs et 200 illustrations sur 240 pages édité par la Rmn-Gp sera vendu au prix de 39 €.
- **De rien ne se crée rien**, installation d'art contemporain d'Olivier Sévère, du 11 octobre 2017 au 8 janvier 2018, dans la chapelle de l'hôtel des abbés.

Contact

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

aline.damoiseau@culture.gouv.fr

T. +33 (0)1 53 73 78 25

P. +33 (0)6 09 23 51 65

Informations pratiques

Musée de Cluny
musée national du Moyen Âge
6, place Paul Painlevé
75005 Paris
Tél : 01 53 73 78 16
www.musee-moyenage.fr

Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le mardi,
de 9h15 à 17h45.
Fermeture de la caisse à 17h15.
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Librairie/boutique :

9h15 – 18h, accès libre
tél. 01 53 73 78 22

Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne / Saint-Michel / Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel – Notre-Dame

Tarifs :

9 €, tarif réduit 7 €, incluant les collections permanentes
Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous les publics le premier dimanche du mois.

Commentez et partagez sur [Twitter](#), [Facebook](#) et [Instagram](#) :

@museecluny
#ExpoVerreCluny



GLASS, THE INVENTIVE MIDDLE AGES

From 20th September 2017 through 8th January 2018

Stained glass, goblets, stemware, enamelled beads and panels, optical glass: the Middle Ages presented a real fascination with glass.

Throughout the period, glass production methods became more complex thanks to better mastery of techniques, innovative shapes and varied uses.

To show and build a better understanding of this flourishing creative and technical affluence, the Musée de Cluny, the National Museum of the Middle Ages, is presenting the exhibition “Glass, the Inventive Middle Ages” from 20th September 2017 through 8th January 2018.

Ambassadors of the Middle Ages glass production, a number of glass masterpieces greet visitors at the entrance to the exhibition. An art of luxury rooted in the creativity of Merovingian glassmakers around the 5th century, stained glass gained renown with the advent of Gothic architecture, as witnessed by the spectacular examples from the Abbey of Saint-Denis or from the Sainte-Chapelle in Paris. Once it was rendered transparent, stained glass made its way into the more prestigious homes towards the end of the period.

A luxurious or semi-luxurious product, glass gradually arrived not only on the richest tables but also, rather strangely, in the taverns. After lasting through the first centuries of the Middle Ages, glass manufacturing was reinvented by the Carolingian dynasty. They developed the first “fern glass”, distinguished from all other by the greenish tint transmitted by plant ash.

In comparison, the Western world was dazzled by the “whiteness” and sophistication of Islamic glass. At the beginning of the 14th century, the virtuosity and precision of the Italian and then the Provençal glassmakers began to vie with imports from the Orient. Glass masters created elegant glasses decorated with blue trails. The Venetians were renowned for their enamelled goblets whereas the very first stem glasses were beginning to appear in the North of France.

Glass began to be used for both sacred and scientific purposes. Since urology was one of the rare ways to make a diagnosis in the Middle Ages, a glass urinal became the symbol for doctors. Along with progress in distilling, certain alembics and other containers led to using glass in the apothecary sciences. Thanks to progress in optics research at the end of the 13th century, the very first spectacles appeared, composed of two convex lenses set into a nose clip, the so-called “clouantes”, or nose spectacles.

Glass mirrors, until then used in miniature to help with reading, started to become popular. The exhibition thus presents the one unique example of a curated parabolic mirror, known as “à bosse” (concave), on loan from the Musée historique de Vevey in Switzerland.

Objects of fascination, drivers of innovation, some 150 glass works are brought together in the frigidarium of the Cluny Roman Baths to illustrate the excellence of the medieval production. They are staged amongst illuminated manuscripts, paintings and engravings that attest to the use of glass throughout the Middle Ages.

The “Glass, the Inventive Middle Ages” exhibition is organised in partnership with the Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais and is made possible through loans from such international institutions as The Victoria and Albert Museum in London (England) the Regensburg Museum of History (Germany), the archaeological department of Zeeland (Netherlands), the Royal Museums of Art and History in Brussels, the Swedish Museum of History in Stockholm, the Bergen-op-zoom Markiezenhof Museum (Netherlands) and the Tarquinia Museum (Italy). Many pieces from French museums such as those in Lille, Metz, Strasbourg, Caen, Avignon and Angers also figure in the Cluny Museum exhibition.

Related events

- A free games booklet for families will be available upon entering the museum as well as online.
- A superb book, with articles from 20 authors and 200 illustrations over 240 pages, published by the Rmn-Gp, will be for sale at €39.
- *De rien ne se crée rien* (From nothing, nothing is coming), Olivier Sévère, contemporary art. From 11th October 2017 through 8th January 2018.

Press contact

Aline Damoiseau

Press and Editorial Communications Officer
aline.damoiseau@culture.gouv.fr
T. +33 (0)1 53 73 78 25
P. +33 (0)6 09 23 51 65

Practical information

Musée de Cluny
National Museum of the Middle Ages
6, place Paul Painlevé
75005 Paris
T. + 33 (0)1 53 73 78 16
musee-moyenage.fr

Days and hours of opening

Every day except Tuesday,
from 9:15 am to 5:45 pm.
Desk closes at 5:15 pm.
Closed 1st January, 1st May and
25th December.

Bookshop/Shop

9:15 am to 6 pm, free access
T. + 33 (0)1 53 73 78 22

Access:

Métro Cluny-La-Sorbonne / Saint-Michel / Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER B and C line, stop at Saint-Michel
– Notre-Dame station

Rates

Full price: 9€
Concessions: 7€ Free for UE nationals
under 26
Free for everybody on the first sunday
of each month

comment and share on [twitter](#), on
[facebook](#) and on [instagram](#) using the
hashtag
@museecluny
#ExpoVerreCluny



EXPOSITION «LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF»

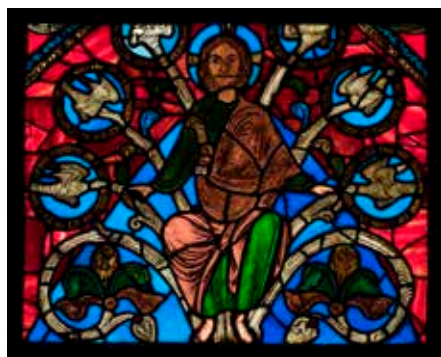
VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Valables uniquement dans le cadre de l'exposition «Le Verre, un Moyen Âge inventif» du 20 septembre 2017 au 8 janvier 2018.

Tout article devra préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Format maximum : ¼ de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des œuvres.



1. Arbre de Jessé

Provenant de l'église de Saint-Denis

1140-1144

Vitrail, verres colorés et plomb

375 x 65 cm

Direction régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France

© Laboratoire de recherche des Monuments
historiques / photo Dominique Bouchardon



2. Les joueurs d'échecs

Provenant de l'hôtel de la Bessée,
Villefranche-sur-Saône

XV^e siècle

Vitrail, verres colorés et plomb

54 x 54 cm

Paris, musée de Cluny-musée national du
Moyen-Âge, Inv. Cl. 23422

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny-musée
national du Moyen-Âge) / Jean-Gilles Berizzi



3. Livre d'heures à l'usage de Paris folio 27 Annonciation

Paris

1410 – 1420

Enluminure sur parchemin

Paris, musée de Cluny-musée national du
Moyen-Âge, Inv. Cl. 1252

© RMN-Grand Palais (musée de Cluny- musée
national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berrizi

	4. Corne à boire VI^e siècle Verre 18 x 32 cm Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Belgique, Inv. SPW 250.20 © Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Belgique, Bruxelles
	5. Coupe à rebords incurvés X^e siècle Verre et décor de filet bleu jaune 6,1 x 5,5 cm Stockholm, Musée d'histoire Inv. Nr Fid 106819 © The Swedish History Museum, Stockholm / photo Gunnel Jansson
	6. Hanap dit "Verre de Charlemagne" Provenant du trésor de l'église de Châteaudun XIII^e et XIV^e siècles Verre et métal argenté Chartres, Musée des Beaux-Arts, Inv. 5144 © musée des Beaux-Arts de Chartres
	7. Bague fin du X^e siècle– début du XI^e siècle Émail cloisonné et or 2,2 x 2,15 cm Paris, musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge, Inv. Cl. 23854 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny- musée national du Moyen Âge) / Stéphane Maréchalle



8. Verre à tige pleine

Provenant du château de la Madeleine à Chevreuse (Yvelines)

XIV^e siècle

Verre verdâtre oxydé, décor de 8 côtes, Montigny le Bretonneux,

Service archéologique inter-départemental Yvelines / Hauts-de-Seine

21,2 x 13,5 x 13,5 cm

© RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau



9. Gobelet à cabochons et filet bleu rapporté

Italie ?

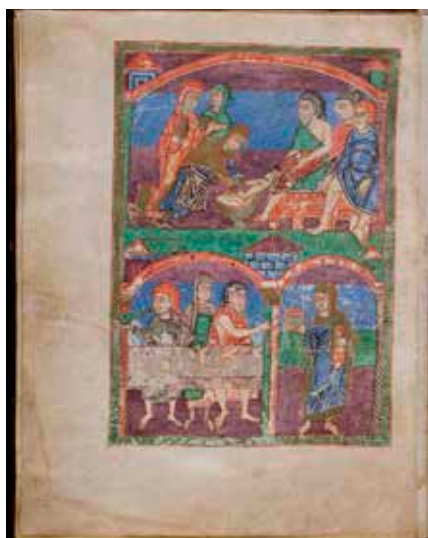
XIII^e siècle

Verre

12,7 x 6,9 cm

Montpellier, Musée languedocien de la Société archéologique, Inv. 988.1.8

© Société archéologique de Montpellier



10. Venance Fortunat

Vie de sainte Radegonde, folio 29 v^o,

Sainte Radegonde au service des pauvres

Poitiers

XII^e siècle

Enluminure sur parchemin

28,6 x 21,2 cm

Poitiers, Médiathèque, Ms 250

© Médiathèque François-Mitterrand. Grand Poitiers Communauté d'agglomération / photo Olivier Neuillé



11. Calice des Augustins

Rouen

fin du XIV^e siècle

Verre

17,8 x 10,5 cm

Rouen, Musée des antiquités, Inv. 4778

© Musée-Métropole-Rouen-Normandie / photo Yohann Deslandes

	12. <i>Petit vase</i> Strasbourg fin du XV^e siècle – début du XVI^e siècle Verre 10,3 x 7,3 cm Strasbourg, Musée d'histoire Inv. D.11 9961.256.26 © Musées de Strasbourg, M. Bertola
	13. <i>Jacopo di Cione, Deux docteurs de l'Église</i> Italie Vers 1370 Argent, verre églomisé à feuille d'or Paris, musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge, Inv. Cl. 13092 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge) / Michel Urtado
	14. <i>Tableau-reliquaire</i> Paris XIV^e siècle Argent doré, émaux translucides et opaques sur basse-taille, gemmes, verre coloré 17,5 x 12,8 cm Paris, musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge, Inv. Cl. 23920 © RMN-Grand Palais (musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge) / Michel Urtado
	15. <i>Lunettes dites de Middleburg</i> Allemagne ou Pays-Bas XV^e siècle Os Middleburg, Fondation du patrimoine de Zélande, Inv. ZAD 002-3 © Stichting Cultureel Erfgoed Zeeland (SCEZ)
	16. <i>Sermons de saint Augustin, empreinte de lunettes</i> Bâle 1494 Livre imprimé Orléans, Médiathèque, ResA 1607 © Médiathèque d'Orléans

	17. Jérôme Bosch (attribué à), L'Escamoteur, Pays-Bas 1475 – 1480 Huile sur bois 53,6 x 63,3 cm Saint-Germain-en-Laye, Musée municipal, Inv. 872.1.87 © Musée municipal de Saint-Germain-en-Laye / L. Sully-Jaulmes
	18. Miroir parabolique « des Conseils » Empire germanique 1500 Verre en bosse 85 x 65 cm Vevey, Musée historique © Musée historique de Vevey-Vevey – Suisse
	19. Affiche Coupe de Saint Savin-sur-Gartempe XI^e siècle, France Poitiers, Musée Sainte-Croix Collection des musées de Poitiers, Inv. 2009.0.4.11 © Photo musées de Poitiers/Christian Vignaud Conception graphique : Eric Gallesi

Contact :

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

aline.damoiseau@culture.gouv.fr

T. +33 (0)1 53 73 78 25

P. +33 (0)6 09 23 51 65



PARCOURS

LE VERRE D'ARCHITECTURE

Le verre d'architecture se décline principalement sous la forme de vitrail ou de vitrage. Reconnu comme « la plus belle invention du Moyen Âge », le vitrail se compose de morceaux de verre, assemblés au plomb, et le plus souvent peints. Cinq siècles ont été nécessaires pour sa mise au point (V^e – X^e siècles) et cinq siècles pour sa déclinaison.

Aux XII^e et XIII^e siècles, les verrières françaises affichent une dominante bleue et rouge, parti que refusent les austères Cisterciens. Le XIV^e siècle est un temps d'éclaircissement, le XV^e siècle, celui de la redécouverte des couleurs.

Dans les demeures, le vitrage ne pénètre que tardivement (XIV^e siècle) et faiblement. Il reste cantonné au niveau supérieur des fenêtres, dit imposte. S'il est toujours maintenu par un réseau de plomb, il devient incolore.

Le verre trouve enfin un usage sous forme de décor d'incrustations, à la manière des luxueux exemples byzantins. Cet art attaché à la mise en valeur de l'architecture et de son mobilier repose sur la combinaison de petits éléments de verre chatoyants qui fait « briller » les parois.

Pour les hommes du Moyen Âge, créer un miroitement des surfaces ou filtrer la lumière à travers le verre, n'a d'autre objectif que de rendre grâce à Dieu.

LE VERRE CREUX ET SES USAGES

Héritier de l'Empire romain, le répertoire des formes creuses mérovingiennes et carolingiennes (VI^e – X^e siècles), tend à l'appauvrissement. Au XIII^e siècle, alors que les ampoules au long col et les verres en forme de calice constituent le gros de la production chrétienne, le Proche-Orient se distingue par la qualité de ses décors émaillés et dorés. Stimulés, les verriers occidentaux entrent à la fin du XIII^e et durant le XIV^e siècle dans une période de grand dynamisme ; à leur tour, ils façonnent des verres à filets bleus (Italie, Provence), des gobelets émaillés et dorés (Venise), des coupes à tige (France du Nord). Le XV^e siècle, quant à lui, assure la fortune du gobelet.

En vertu de croyances prophylactiques, le verre est longtemps introduit dans les tombes. Traduction de la lumière divine, il sert l'expression du sacré (reliquaires, calices, lampes).

Au cours du XIV^e siècle, le verre participe au luxe des tables des princes et des hauts prélats. Acquis à la pièce, parfois objet de collection, il devient le symbole de l'érudit ou du bourgeois. Associé au vin, il accompagne sa consommation dans les tavernes ou lors de festins communautaires.

Avec la médecine (urinaux), la distillation (alambics, fioles), la diététique, de nouveaux débouchés lui sont ouverts.

LE VERRE PRÉCIEUX ET DE PRÉCISION

Dans la catégorie des verres précieux, l'émail tient une place essentielle. La poudre de verre comble les alvéoles creusées dans des plaques de cuivre (technique du champlevé) ou aménagées à l'aide de cloisons rapportées (procédé du cloisonné). Si le verre est rendu opaque aux XII^e – XIII^e siècles par l'ajout d'opacifiants, sa translucidité est remise à l'honneur au XV^e siècle. Vers 1500, finement moulu, il est appliqué au pinceau.

Le prestige du verre est grand. Dans les plus importantes commandes d'orfèvrerie ou de textile, il est considéré à l'égal des pierres précieuses. Dans le nord de l'Italie, associé à l'or et à la gravure, il forme des petits tableaux de verre doré dits « églomisés ».

De leur côté, les verres de précision doivent beaucoup aux recherches menées au XIII^e siècle par l'école franciscaine d'Oxford. Connaisseurs des travaux grecs et arabes, Roger Grosseteste et Roger Bacon y expérimentent les qualités grossissantes du verre convexe. Alors que l'Antiquité connaît les « pierres à lire » (quartz semi-convexes), les hommes du Moyen Âge se servent de miroirs de poche pour « grossir les lettres ». Ils imaginent également des loupes dotées d'un manche, puis des lentilles portées au plus près des yeux (monocles, binocles). A la fin du XIII^e siècle, ils « inventent » les lunettes de presbytie, dites « clouantes » ou « béricles », parce que taillées dans du cristal de roche (appelé béryl). Spécialisés aussi bien dans les verres de lunettes que dans les miroirs « à bosse » ou « en bosse », les verriers allemands remportent un succès croissant.



LES ŒUVRES

LE VERRE D'ARCHITECTURE

Fragments de vitraux

Fouilles de Notre-Dame de Bondeville (Seine-Maritime)
France, VII^e siècle
Verres colorés, plomb
Rouen, musée des Antiquités

Carreau de verre marbré

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, IX^e siècle - début du X^e siècle
Verre à marbrures rouges
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 537-1

Fragments de vitraux

Cathédrale de Rouen, fouilles
France, X^e siècle
Verres colorés, grisaille
Rouen, musée des Antiquités

Fragments de vitraux

Notre-Dame de Jumièges (Seine-Maritime), fouilles
France, fin du XI^e siècle
Verres colorés, grisaille
Rouen, musée des Antiquités

Buste du Christ

San Vincenzo de Volturmo, fouilles
Italie, IX^e siècle
Verres colorés, plomb
Venafrò (Italie), Museo archeologico

Moules à plombs et moulages de plombs

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, X^e - XI^e siècles
Calcaire, plomb
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie

Théophile le moine, *Traité des divers arts*, livre II

Allemagne, vers 1520-1540
Livre manuscrit
Bibliothèques d'Amiens métropole, ms Lescalopier 46

Ciseaux de verrier

San Vincenzo de Volturmo
Italie, IX^e siècle
Fer
Venafrò (Italie), Museo archeologico, Inv. Nr SVM E2388Nr

L'arche d'alliance - Baie des Allégories de saint Paul
Christ aux sept colombes de l'Esprit, Église et Synagogue - Baie des Allégories de saint Paul

Moïse et le Serpent d'airain - Baie de Moïse

Le Signe du Tau, Vision d'Ézéchiel - Baie de la Passion

Abbatiale de Saint-Denis, chapelles rayonnantes, 1140-1144
Verres colorés, grisaille, plomb
Classement au titre des Monuments historiques, 19 août 1926
Paris, DRAC Île-de-France

Double scène d'engagement - Baie des Rois très chrétiens

Sainte-Chapelle de Paris
Paris, 1243-1248
Verres colorés, grisaille, plomb
Classement au titre des Monuments historiques, liste de 1862
Centre des monuments nationaux, Inv. 11/124

Samson et le lion - Baie des Juges

Sainte-Chapelle de Paris
Paris, 1243-1248
Verres colorés, grisaille, plomb
Paris, musée de Cluny, Cl. 23723

Scène de sacrifice du père de Samson - Baie des Juges

Sainte-Chapelle de Paris
Paris, 1243-1248
Verres colorés, grisaille, plomb
Paris, musée de Cluny, Cl. 14479

Arbre de Jessé

Abbatiale de Saint-Denis, chapelle d'axe,
Île-de-France, 1140-1144
Verres colorés, plomb
Classement au titre des Monuments historiques, 19 août 1926
Paris, DRAC Île-de-France

Panneau de grisaille « cistercienne »

Abbaye Notre-Dame de Bonlieu, Peyrat-la-Nonière (Limousin)
France, XIII^e siècle (?)
Verre incolore, plomb
Guéret, musée d'art et d'archéologie, Inv. CHS 1346

Grisaille à fleurs d'églantine et grotesque

Abbatiale de Saint-Denis, chapelle Saint Louis (?)
Île-de-France, vers 1324
Verres incolores, grisaille, jaune d'argent, plomb
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 11473

Grisaille à feuilles de vigne, aux armes d'Évreux

Normandie, 1310-1320
Verres incolores et colorés, grisaille, plomb
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23817

Grisaille à feuilles d'érable et de chêne

Abbaye cistercienne Notre-Dame de La Chalade
Lorraine, 1^{er} quart du XIV^e siècle
Verres incolores et colorés, grisaille, plomb
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 22761

Les Mages devant Hérode

France du Nord, vers 1400
Verres incolores et colorés, grisaille, jaune d'argent, plomb
Paris, musée de Cluny, Inv. D2005-003

Ouverture du 3^e sceau, voix du 3^e animal - Saint Jean écrit sous la dictée

Ouverture du 7^e sceau - La Terre ébranlée et l'épouvante des hommes

Le 5^e ange verse sa coupe sur le trône de la bête

Rose occidentale de la Sainte-Chapelle de Paris
Paris, fin du XV^e siècle (avant 1498)

Verres colorés, vénitiens, gravés, jaune d'argent, plomb
Classement au titre des Monuments historiques, liste de 1862
Centre des monuments nationaux

Bourreau du martyr de saint Gervais

Paris, église Saint-Gervais-Saint-Protais
Paris, vers 1500

Verres colorés, vénitiens, gravés, jaune d'argent, plomb
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 14476

Annonciation

Livre d'heures, par le Maître du Hannibal d'Harvard

Paris, 1415-1420

Enluminure sur parchemin

Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 1252

Mois de décembre : Scène de boulangerie

Missel franciscain, Jean Colombe (attribué à)

Lyon (?), 1481

Enluminure sur parchemin

Lyon, Bibliothèque municipale, Ms 514 f.6v

Panneau de claies

Palais de justice de Rouen

Rouen, XVI^e siècle

Bois

Rouen, musée des Antiquités, Inv. D.2004.1.6

Philippe le Bon (?) admonestant son fils

Guillebert ou Hugues de Lannoy, Les Enseignements d'un père à son fils

Bruges, vers 1470

Enluminure sur parchemin

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 1216, folio 76

Panneau de fenêtre losangé

Palais de justice de Rouen

Rouen, XVI^e siècle

Bois, verre, plomb

Rouen, musée des Antiquités

Volet de fenêtre

Château de Montsoreau (Loire)

France, XVI^e siècle

Bois, fer

Rouen, musée des Antiquités, Inv. 4691

Panneau reconstitué de cives

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs

XVI^e siècle

Verre

Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2305

Le Vitrier

Jost Amman, Hartmann Schopper, *Livre des métiers*

Nuremberg (Allemagne), 1574

Gravure sur bois

Paris, Bibliothèque nationale de France, Inv. Réserve, p-Yc-1155

Girolamo di Benvenuto, Mort de sainte Catherine de Sienna

Sienna, fin du XV^e siècle - début du XVI^e siècle

Peinture sur toile

Avignon, musée du Petit-Palais, Inv. M.I.517

Albrecht Dürer, Saint Jérôme dans sa cellule

Nuremberg, 1514

Gravure au burin sur cuivre

Paris, musée du Petit-Palais, Inv. GDUT3995

Jean Fouquet

Rondel au monogramme de Laurent Gyrard

Paris, vers 1460

Verre incolore, grisaille, jaune d'argent, plomb

Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 1037a

Rondel de la Bénédiction de Jacob

Pays-Bas du Sud, 1480-1490

Verre incolore, grisaille, jaune d'argent, plomb

Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23697

Hippocrate enseignant à des médecins

Hippocrate (Pseudo), Astronomie, par le Maître d'Edouard IV

Bruges, Vers 1485

Enluminure sur parchemin

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Latin 7321 A, folio 173

Les Joueurs d'échecs

Villefranche-sur-Saône, hôtel de la Bessée

Lyon (?), vers 1430-1440

Verre blanc, grisaille, jaune d'argent, plomb

Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23422

Élément de devant d'autel

Abbatiale de Saint-Denis, chapelle Saint-Eugène ou Saint-Hilaire

Ile-de-France, 3^e quart du XIII^e siècle

Calcaire, verre, cire

Paris, musée du Louvre, département des sculptures, Inv. RF 1251

Fragment d'arcature

Décor d'un dais ou d'un soubassement de tombeau

Ile-de-France, abbatiale de Saint-Denis (?)

1^{er} quart du XV^e siècle

Marbre, verre coloré

Paris, musée du Louvre, département des sculptures, Inv. RF 1241f

LE VERRE CREUX ET SES USAGES

Creuset de verrier

Arles, fouilles de l'hôpital Van Gogh

VIII^e - IX^e siècles

Argile réfractaire, dépôt de verre

Arles, musée de l'Arles antique, Inv. VGH.86.48.34

Creusets et instruments de verrier (ciseaux, fragments de canne à souffler, pontils, petit râteau, balance, rebut de verre brut)

Fouilles d'Herbeumont (Belgique)

XIV^e siècle - début du XV^e siècle

Terre à base de kaolin, fer, verre

Jambes (Belgique), Direction de l'archéologie de Wallonie

Four de verrier

Matthaeus Platearius, *Livre des simples médecines*

Bourgogne, 1452

Enluminure sur parchemin

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Naf 6593, folio 200

Gobelet caréné à bouton terminal

Sannerville (Calvados), fouilles d'une nécropole

France, VI^e siècle

Verre, décor de filets rapportés

Caen, musée de Normandie, Inv. 82.22.149

Gobelet campaniforme à bouton terminal

Réville (Manche), fouilles d'une nécropole

France, vers 575-625

Verre, décor de filets rapportés

Caen, musée de Normandie, Inv. D.92.2.90

Coupe à motif cruciforme

Banneville-la-Campagne (Calvados), fouille d'une nécropole

France, 1^{ère} moitié du VI^e siècle

Verre, décor moulé

Caen, musée de Normandie, Inv. D.2010.2.4054.1

Gobelet apode à motif cruciforme

Banneville-la-Campagne (Calvados), fouille d'une nécropole

France, VI^e siècle-début du VII^e siècle

Verre, décor moulé

Caen, musée de Normandie

Cornets

Giberville et Sannerville (Calvados), fouilles de nécropoles

France, 1^{ère} moitié du VI^e siècle

Verre

Caen, musée de Normandie

Gobelet à trompes

France, 1^{ère} moitié du VI^e siècle

Douvrend (Seine-Maritime), fouilles du Champ de l'Arbre

Verre, décor de filandres

Rouen, musée des Antiquités, Inv. 398a

Corne à boire

Grez-Doiceau (Belgique), fouille d'une nécropole

Brabant, 2^e moitié du VI^e siècle

Verre

Bruxelles (Belgique), musées Royaux d'Art et d'Histoire, Inv. SPW 250.20

Gobelet à couvercle ou pyxide

Angers, fouilles du château

Centre, IX^e siècle

Verre

Angers, musée des Beaux-Arts, Inv. D.2004.15.26.10

Gobelet tronconique

Angers, fouilles du château

Centre, IX^e siècle

Verre

Angers, musée des Beaux-Arts, Inv. D.2004.15.26.11

Gobelet apode en entonnoir

Angers, fouilles du château

Centre, IX^e siècle

Verre

Angers, musée des Beaux-Arts, Inv. D.2004.15.26.8

Gobelet globulaire

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, IX^e - X^e siècles
Verre, décor de filets appliqués
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie

Gobelet étroit

Saint-Denis, fouilles d'un dépotoir canonial
Île-de-France, IX^e siècle (?)
Verre opaque jaspé
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 17-426-3

Allégorie de l'Intempérance festoyant

Prudentius, *Psychomachia* [Prudence, *Psychomachie*]
Reims, fin du IX^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Latin 8085, folio 61v

Gobelet apode en entonnoir

Birka (Suède), fouilles de la nécropole
Allemagne (?), IX^e siècle
Verre
Stockholm (Suède), musée d'Histoire

Coupe à bords incurvés

Birka (Suède), fouilles de la nécropole
Allemagne, milieu du X^e siècle
Verre à bordure pourpre
Stockholm (Suède), musée d'Histoire, Inv. Nr Fid 106819

Gobelet globulaire

Birka (Suède), fouilles de la nécropole
Allemagne (?), IX^e siècle ?
Verre, décor de filets appliqués
Stockholm (Suède), musée d'Histoire, Inv. Nr Fid 145572

Ampoule dite orcel

Bordeaux, fouille de la nécropole Saint-Michel
France, XII^e - XIII^e siècles
Verre
Bordeaux, musée d'Aquitaine, Inv. 7634

Fiole côtelée

Courpiac (Gironde), fouilles archéologiques
France, XIII^e siècle ?
Verre, décor de côtes saillantes espacées
Bordeaux, musée d'Aquitaine, Inv. 83.15.1

Radegonde nourrit les pauvres

Venance Fortunat, *Vie de sainte Radegonde*
France, dernier quart du XI^e siècle
Enluminure sur parchemin,
Grand Poitiers, communauté d'agglomération, Médiathèque
François Mitterrand, Ms 250, folio 29v

Bouteille piriforme à décor clissé

Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence), nécropole du prieuré
France, XII^e siècle
Verre, décor de filets rapportés
Classement au titre des Monuments historiques, 11 mai 1979
Ganagobie (Alpes de Haute-Provence), Dépôt archéologique

Bouteille globulaire à décor clissé

Metz, fouilles de l'Arsenal Ney
France, fin du XIII^e siècle
Verre, décor de filets rapportés
Metz, musée de la Cour d'Or, Inv. 88.9.1

Deux coupes évasées à pied tronconique

Caen, château, fouilles de la salle de l'Echiquier
Normandie, XIII^e siècle
Verre, décor de côtes fines
Caen, musée de Normandie, Inv. D.85-3.25 et D.85-3.26

Coupe à pied tronconique

Paris, fouilles du 4 rue de la Collégiale
Île-de-France, 1^{ère} moitié du XIII^e siècle
Verre, décor de côtes saillantes pincées
Paris, Département Histoire de l'Architecture et Archéologie,
Inv. 617-2000-1

Deux verres à pied tronconique

Île-de-France, 1^{ère} moitié du XIII^e siècle
Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Verre, décor de côtes saillantes pincées
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 18.2008.59
et 16.2036.17

Coupe évasée à pied creux

Chevreuse, fouilles du château de la Madeleine
Île-de-France, XIV^e siècle
Verre, décor de cannelures
Montigny-le-Bretonneux, Service Archéologique inter-
départemental Yvelines / Hauts de Seine, Inv. CHE.10076.1

Verre à haut pied tronconique creux

Île-de-France, fin du XIII^e siècle- début du XIV^e siècle
Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Verre, décor de côtes pincées légèrement saillantes
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 17.154.10

Code Justinien

Bologne, XIV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Angers, Bibliothèque municipale, Ms 339, folio 253v

Flacons miniatures

V^e - VII^e siècles
Égypte, fouilles d'Antinoé et d'Edfou
Verre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes,
Inv. E 12540

Fiasque à khôl

IX^e siècle
Égypte, fouilles d'Antinoé et d'Edfou
Verre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes,
Inv. E 12540

Gobelet émaillé, dit « de Charlemagne »

Ancien trésor de l'église de la Madeleine à Châteaudun
Syrie, 1^{ère} moitié du XIII^e siècle ; France, XIV^e siècle (monture)
Verre émaillé et doré, pied en cuivre argenté
Chartres, musée des Beaux-Arts, Inv. 5144

Gobelet émaillé aux cavaliers

Trouvé sous l'autel de l'église Santa Margherita d'Orvieto (Italie)
Syrie, milieu du XIII^e siècle
Verre émaillé et doré
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam,
Inv. OA 6131

Gobelet, dit « The Luck of Edenhall », et son étui

Syrie (?), milieu du XIV^e siècle ; Angleterre (?), XV^e siècle (étui)
Verre émaillé et doré, cuir estampé
Londres (Grande-Bretagne), Victoria and Albert Museum,
Inv. C.1 to B-1959

Fragment de gobelet émaillé aux musiciens

Syrie, XIII^e siècle
Verre émaillé et doré
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam,
Inv. OA 6682

Gobelet de verre et son étui

Égypte, 680-870
Antinoé (Égypte), fouille de la sépulture de Thaiās
Verre, feuilles de palmier tressées
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes,
Inv. E 30892

Abraham et les trois anges

Histoire ancienne
Saint-Jean d'Acre, 1260-1270
Enluminure sur parchemin
Dijon, Bibliothèque municipale, Inv. Ms. 562, folio 21v

Verre à tige creuse

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées à la base
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 16.401.5

Verre à tige creuse

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées à la base
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 16.401.6

Verre à tige creuse

Besançon, fouilles de la rue de Vignier
France, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées à la base
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie,
Inv. DA.993.18.77

Singe tirant du vin

Pontifical de Guillaume Durand
Avignon, vers 1357
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Inv. Ms. 143, folio 172

Verre à tige pleine torsadée et baguée

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées à la base
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 17.174.6

Verre à tige pleine torsadée et baguée
Chevreuse (Yvelines), fouilles du château de la Madeleine
Italie, XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées à la base
Montigny-le-Bretonneux, Service Archéologique inter-départemental Yvelines / Hauts de Seine, Inv. CHE.10076.3

Deux verres à tige pleine
Metz, fouilles de l'Arsenal Ney
Italie, XIV^e siècle
Verre à côtes saillantes pincées et à « pointillé »
Metz, musée de la Cour d'Or, Inv. 88-9-2 et 88-9-4

Gobelet à cabochons bleus et incolores
Paris, fouilles de la Cour carrée du Louvre
Italie, XIV^e siècle
Verre
Paris, musée du Louvre, département de l'Histoire du Louvre, Inv. L84-K47-Verre 703

Cas d'un viol suivi d'un mariage avec la jeune fille violée
Gratien, Décret
Toulouse, 1340-1350
Enluminure sur parchemin
Avignon, Bibliothèque Ceccano, Inv. Ms 659 folio 342

Gobelet à cabochons
Italie, fin du XIII^e siècle - XIV^e siècle
Strasbourg, fouilles du 31-33 rue des Grandes Arcades
Verre, pied dentelé
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame, Inv. 22.998.0.475

Gobelet à cabochons et filet bleu rapporté
Montpellier, fouilles de la rue de la Barralerie
Italie, 2^e moitié du XIII^e siècle
Verre
Montpellier, Société archéologique, Inv. 988.18

Gobelet à cabochons bleus et incolores
Sarrebouurg, fouilles de la rue de la Paix, taverne (?)
Italie (?), fin du XIII^e siècle – début du XIV^e siècle
Verre
Sarrebouurg, musée du Pays de Sarrebouurg, Inv. 2010.3.137

Gobelet à cabochons
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, XIV^e siècle
Verre
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. 30.PV 82

Gobelet tronconique à cabochons
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. 34.PV 82

Gobelet tronconique à cabochons
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. TA.PVf

Gobelet bas à cabochons
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, XIV^e siècle
Verre
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. TA.PVc

Fond de coupe à filets colorés en spirale
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, fin du XIV^e siècle
Verre, décor de filets rapportés
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. Pit 161/M 236/7

Gobelet à filets bleus en losanges
Avignon, fouilles du jardin de l'hôtel de Brion
France du Sud, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filets rapportés
Avignon, musée du Petit-Palais

Gobelet à filets bleus verticaux
Ratisbonne (Allemagne), fouilles de latrines
Italie, fin du XIII^e siècle - début du XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filets rapportés
Ratisbonne (Allemagne), musée historique, Inv. 1984/610

Coupe à filets bleus en boucles
Arles, fouilles de l'église des Dominicains
France du Sud, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filets rapportés
Arles, musée départemental Arles antique, Inv. PRE.88.54.4

Gobelet à filets bleus en losanges
Arles, fouilles de l'église des Dominicains
France du Sud, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filets rapportés
Arles, musée départemental Arles antique, Inv. PRE.88.54.1

Coupe à filets bleus en grecques
Montauban, fouilles de la place de la cathédrale
France du Sud, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filets rapportés
Montauban, musée d'Histoire Naturelle Victor Brun, Inv. PFVR 001

Gobelet à côtes verticales et filet bleu
Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Italie, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filet rapporté
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2748

Gobelet à côtes en spirale et filet bleu
Sarrebouurg, fouilles de la rue de la Paix
Italie, XIII^e siècle - XIV^e siècle
Verre, pied dentelé, décor de filet rapporté
Sarrebouurg, musée du Pays de Sarrebouurg, Inv. 2010.3.135

Gobelet émaillé à décor d'oiseaux et de feuillage
Sarrebouurg, fouilles de la rue de la Paix, taverne (?)
Venise (Murano) (?), fin du XIII^e siècle - XIV^e siècle
Verre émaillé et doré
Sarrebouurg, musée du Pays de Sarrebouurg, Inv. 2010.3.134

Gobelet émaillé, aux armes de Pierre Villa (?)
Venise (Murano) (?), début du XIV^e siècle
Ratisbonne (Allemagne), fouilles de la Schäffnerstrasse
Verre émaillé et doré
Ratisbonne (Allemagne), musée historique, Inv. Nr K 1966/91

Fragment de gobelet émaillé à décor de rinceaux
Brulange (Moselle), fouilles archéologiques
inscription : ... A- CNETAM
Venise (Murano) (?), fin du XIII^e siècle - XIV^e siècle
Verre émaillé et doré
Metz, musée de la Cour d'Or, Inv. Nr 168

Gobelet à décor de résille
Tarquinia (Italie), fouilles archéologiques
Italie, XIV^e siècle
Verre, décor moulé
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. TA.PVa

Gobelet à décor de résille
Paris, fouilles du 12 rue des Lombards
France (?), XIV^e siècle
Verre, décor moulé
Paris, Département Histoire de l'Architecture et Archéologie, Inv. 740.F6.105

Gobelet tronconique à côtes verticales
Tarquinia (Italie), fouilles du palais Vitelleschi
Italie, XIV^e siècle
Verre, pied dentelé
Tarquinia (Italie), musée archéologique national, Inv. 46.PV 82

Gobelet bas à décor de résille
Avignon, fouilles du jardin de l'ancien Hôtel de Brion
Sud de la France (?), XIV^e siècle
Verre, décor moulé
Avignon, musée du Petit-Palais

Décor marginal d'hybride anthropomorphe buvant
Code Justinien, Institutes, Novelles
France du Sud, XIII^e - XIV^e siècles
Enluminure sur parchemin
Avignon, bibliothèque municipale, Inv. Ms 749, folio 74v

Firole
XIV^e siècle
Nîmes, fouilles de la nécropole des Carmes
Verre, décor moulé, décor de filets rapportés
Nîmes, DRAC Occitanie, Inv. SP 3569 US Berc

Petite gourde ou bouteille à décor clissé
Viviers (Ardèche), fouilles de la nécropole du chapitre
France, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle
Verre, décor de cordons rapportés
Viviers, association CIP

Firole à panse côtelée verticales
Chevreuse (Yvelines), fouilles du château de La Madeleine
France, XIV^e siècle
Verre, décor de côtes fines
Montigny-le-Bretonneux, Service Archéologique inter-départemental Yvelines / Hauts de Seine, Inv. CHE.10058.170

Signe du Verseau
Heures à l'usage de Rome, calendrier parisien
Avignon, 1440-1470
Enluminure sur parchemin
Bibliothèques d'Amiens métropole, Inv. Ms. Lescalopier 19, folio 1

Naissance de saint Jean-Baptiste
Maître de Jacques de Besançon / François Barbier (?), *Missel à l'usage de Paris*
Paris, vers 1492
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque Mazarine, Inv. Ms.0412, folio 298

Gobelet bas à décor de résille, type maigelen
Strasbourg, fouilles du quai Charles Altorffer
Strasbourg, XV^e siècle
Verre à décor moulé
Strasbourg, musée historique, Inv. D.11.003.45.21

Gobelet cylindrique à décor de résille
Strasbourg, fouilles de la rue de l'Écrevisse
Strasbourg, 2^e moitié du XV^e siècle
Verre, décor moulé
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.975.2.153

Gobelet à cabochons, type krautstrunk
Strasbourg, fouilles de la commanderie Saint-Jean de Jérusalem
2^e moitié du XV^e siècle
Verre
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.993.1

Gobelet à cabochons étirés, type krautstrunk
Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
2^e moitié du XV^e siècle
Verre
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2257

Trois morts servant trois vivants et Abstinence
Guillaume de Digulleville, *Pèlerinage de vie humaine*
Sud de la France, 2^e moitié du XIV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanès, Inv. Ms 110, folio 184

Élection du roi des Véiens
Tite-Live, *Histoire de Rome depuis sa fondation*
Paris (?), fin du XIV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 270, folio 1

L'homme au verre de vin
France (?), vers 1460
Huile sur bois
Paris, musée du Louvre, département des peintures, Inv. RF 1585

Bénédictin de la foire du Lendit
Pontifical d'Etienne de Givry par le Maître des heures de Troyes
Troyes (?), vers 1405-1410
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Lat. 962, folio 264

Beuverie dans une taverne, La Gloutonnerie
Maître du codex Cocharelli, *Traité sur les sept péchés capitaux*
Gênes, 1330-1340
Enluminure sur parchemin
Londres, British Library, Inv. Add. 27695, folio 14

Calendrier : Septembre et Octobre
Heures à l'usage de Rome
Picardie, début du XVI^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Lat. 1408, folio 4 v

Gobelet bas à arceaux losangés
Avignon, fouilles du jardin de l'Hôtel de Brion
Sud de la France, XV^e siècle
Verre légèrement teinté, décor moulé repris à la pince
Avignon, musée du Petit-Palais

Gobelet à côtes saillantes verticales
Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Sud de la France, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle
Verre teinté, pied dentelé
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 23.112.13

Gobelet à côtes verticales
Avignon, fouilles du jardin de l'Hôtel de Brion
Sud de la France, XIV^e siècle
Verre teinté côtelé, pied annulaire
Avignon, musée du Petit-Palais

Gobelet à côtes verticales
Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Italie, XIV^e siècle
Verre incolore côtelé, pied dentelé
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2239

Gobelet à côtes verticales
Saint-Denis, fouilles du quartier de la basilique
Ile-de-France (?), XV^e siècle
Verre côtelé, pied dentelé
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie

Fiole à col torsadé
Montpellier, fouilles de la rue de la Barralerie
Italie, 2^e moitié du XIII^e siècle
Verre incolore, côtelé
Montpellier, Palais Jacques Cœur et des trésoriers de France, Inv. 988.17

Scène d'enseignement
Barthélémy l'Anglais, *De la propriété des choses*
Paris (?), 1444-1447
Enluminure sur parchemin
Bibliothèques d'Amiens métropole, Inv. Ms 399, folio 27

Jean Mielot au travail
Jean Mielot, *Miracles de Notre-Dame* par Jean le Tavernier
Audenarde (Belgique), 1456
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 9198, folio 19

Saint Luc peignant la Vierge
Heures à l'usage de Paris par le Maître de Rambures,
Amiens, vers 1460
Enluminure sur parchemin
Bibliothèques d'Amiens métropole, Inv. Ms 200 A, folio 15

Quatre lissoirs
Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
France, IX^e-X^e siècles
Verre, plomb
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. BOU.1060.11

Cinq lissoirs
France, XI^e siècle
Verre, plomb
Arles, musée de l'Arles antique, Inv. FAN.2005.00.1138

Pièces « hnefatafl »
Jeu de plateau viking
Birka (Suède), fouilles de la nécropole
Suède, IX^e siècle
Verres colorés, décor de filets rapportés
Stockholm (Suède), musée d'Histoire, Inv. Fid 472669 - SHM

Reliquaire de Saint-Savin
Provient de l'autel de l'abbatiale de Saint-Savin
France, XI^e siècle
Verre coloré, décor de gouttes et de filets rapportés
Musées de Poitiers, Inv. 2009.0.4.11

Sebastiano Mainardi, Vierge à l'Églantine
Toscane (Italie), vers 1480
Huile sur bois
Lille, Palais des Beaux-Arts, Inv. P.779

Gobelet à côtes légères
Saint-Denis, fouilles d'un dépotier de patenôtrier
Italie, fin du XV^e siècle
Verre incolore légèrement altéré, côtelé
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 18.307.5

Fiole à col torsadé
Nîmes, fouilles d'une sépulture place du Chapitre,
Sud de la France, 2^e moitié du XIII^e siècle
Verre altéré, côtelé
Nîmes, musée archéologique, Inv. 956.3.1, 940.1.2

Calice et patène
Nevers, église Saint-Genest, fouilles d'une sépulture
France, XIV^e siècle
Verre teinté, tige à nœud
Nevers, musée municipal Frédéric Blandin, Inv. 108.1 et 108.2

Calice des Augustins
Rouen, église des Augustins
Normandie, vers 1390 (?)
Verre légèrement côtelé
Rouen, musée des Antiquités, Inv. 4778

Lampe
Compiègne, fouilles du complexe palatial
France, XI^e siècle
Verre altéré
Compiègne, musée Vivenel

Lampe dite de Girard

Angers, fouilles de l'abbatiale Toussaint d'Angers
France, début du XII^e siècle
Verre teinté
Angers, musée des Beaux-Arts, Inv. MA.G.F, 1868

Lampe

Angers, fouilles de l'abbatiale Toussaint d'Angers
France, début du XII^e siècle
Verre teinté
DRAC Pays de la Loire, service régional de l'archéologie
Angers, musée des Beaux-Arts (en dépôt), Inv. D.2004.15.12.2

Scènes de la vie de saint Amand***Vie de saint Amand***

Abbaye de Saint-Amand, 1160-1170
Enluminure sur parchemin
Valenciennes, Bibliothèque municipale, Inv. Ms.500, folio 61

Pentecôte, sacrements, Vierges sages et folles***Joinville, Credo***

Enluminure sur parchemin
Paris (?), XIII^e siècle
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Lat. 11907, folio 232

Martin Schongauer, *Les Vierges sages*

Colmar, vers 1490
Gravure sur cuivre
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes, Inv. Ea 47 (4)

Lampe

Ganagobie, fouilles de la priorale
France (?), fin du XV^e siècle - début du XVI^e siècle
Verre incolore
Classement au titre des Monuments historiques, 11 mai 1979
Ganagobie (Alpes de Haute-Provence), prieuré Notre-Dame

Lampe

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique (?), début du XVI^e siècle
Verre
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2214

Kuttrolf

Strasbourg, fouilles de La Cour des Bœufs
Empire germanique (?), début du XVI^e siècle
Verre teinté côtelé
Strasbourg, musée historique, Inv. D.11.996.1.256.26

Petit kuttrolf

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique (?), 1^{ère} moitié du XVI^e siècle
Verre teinté côtelé et torsadé
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2107

Médecin et malades**Barthélémy l'Anglais, *Le Livre des propriétés des choses***

Lille, milieu - 3^e quart du XV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 22533, folio 45

Médecin mirant un urinal et prenant le pouls d'un malade**Razi, *Recueil de médecine*, par l'Atelier Du Prat**

Paris, 1250-1260
Enluminure sur parchemin
Avignon, Bibliothèque Ceccano, Inv. Ms 1019, folio 102

Médecin mirant un urinal**Jacques de Cessoles, *Jeu des échecs moralisés***

Paris, 1372
Enluminure sur parchemin
Besançon, Bibliothèque municipale, Inv. Ms 434, folio 274v

Médecin et malades**Barthélémy l'Anglais, *Le Livre des propriétés des choses* par le****Maître d'Antoine de Bourgogne**

Bruges, vers 1470
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Français 134, folio 111

Urinal

Saint-Denis, fouilles du quartier de la basilique
Île-de-France, XIII^e siècle
Verre altéré
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 16.1088.38

Urinal

Avignon, fouilles de l'Hôtel de Brion
Sud de la France (?) XIV^e siècle
Verre
Avignon, musée du Petit-Palais

Couronnement de la Vierge, Singe médecin**Maître de Johannes Gielemans, *Heures à l'usage de Rome***

Flandre ou Brabant, 3^e quart du XV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque Mazarine, Inv. Ms. 502, folio 91v

Jakob Meydenbach, *Jardin de santé [Hortus Sanitatis]*

Mayence, 1491
Gravure sur bois
Paris, Bibliothèque nationale de France, Inv. Res. Impr. Res fol Te

Apothicairerie (?)**Guillaume de Digulleville, *Pèlerinage de vie humaine***

Paris, vers 1390
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 829, folio 135

Hieronymus Brunschwig, *Livre de distillation [Liber distillandi de compositis]*

Strasbourg, 1507
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes, Inv. Res Fol - TE 146-20

Flacon piriforme

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique (?), XVI^e siècle
Verre teinté
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2131

Flacon piriforme avec liquide

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique (?), XVI^e siècle
Verre teinté
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2126

Alambic, casque de distillation

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique, XVI^e siècle (?)
Verre teinté
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2175

Bouteille biconique

Strasbourg, fouilles du 15 rue des Juifs
Empire germanique (?), XVI^e siècle
Verre teinté
Strasbourg, musée historique, Inv. D.88.003.0.2145

Fiole à col démesuré

Sud de la France, XII^e siècle (?)
Verre teinté
Nîmes, musée archéologique

Allégorie de la couleur**Barthélémy l'Anglais, *Livre des propriétés des choses***

Poitiers, 4^e quart du XV^e siècle
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr.218, folio1

LE VERRE PRÉCIEUX ET DE PRÉCISION**Atelier d'orfèvre-émailleur****(creusets, brunissoir ; doublets de cristal de roche, faux-saphir, blocs de verre, émail)**

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
Île-de-France, IX^e siècle - début du X^e siècle, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle
Céramique, agate, cristal de roche, lapis-lazuli broyé, verre, or, émail cloisonné
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie

Jean d'Outremeuse, *Trésorier de Philosophie naturelle des pierres précieuses*

Paris (?), 2^e moitié du XV^e siècle
Encre sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Fr. 12326, folio 1.

Deux colliers mérovingiens

France, VI^e et VII^e siècles
Giberville et Sannerville, fouilles des nécropoles
Pâte de verre coloré
Caen, musée de Normandie, Inv. B1.22.136

Bagues à cabochon blanc ou incolore

Colmar, fouilles de l'ancienne rue des Juifs
France, fin du XIII^e siècle - début du XIV^e siècle
Argent doré, verre
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 20 660 et 20663

Broderie aux léopards

Angleterre, 1330-1340
Soie, broderie, perles, cabochons de verre
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 20367e

Croix-reliquaire de la Vraie Croix

Limousin, milieu - 3^e quart du XIII^e siècle
Argent doré, pierres semi-précieuses, verre turquoise
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 998

Baguettes de verre a reticello

Voltorno (Italie), abbaye San Vincenzo
Italie, IX^e siècle
Verre opaque, verre transparent
Venafrò (Italie), museo archeologico

Plaquette d'émail

Fouilles de Notre-Dame de Bondeville
Bronze, verres opaques
IX^e siècle (?)
Rouen, musée départemental des Antiquités, Inv. D.2004.1.6

Bague ottonienne

Allemagne, fin du X^e siècle - 1^{ère} moitié du XI^e siècle
Or, verres opaques, émail cloisonné
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23854

Plaque de reliquaire : La Crucifixion

Hildesheim (Allemagne), 1160-1170
Cuivre doré, verres opaques, émail champlevé
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 13068

Plaque de reliure : Christ en majesté

Silos ou Limoges, 3^e quart du XII^e siècle
Cuivre doré, verres opaques, émail champlevé et cloisonné
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 13070

Plaque d'autel : Adoration des mages

Autel de l'abbaye de Grandmont
Limoges, 1189-1190
Cuivre doré, verres opaques, émail champlevé
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 956

Crosse à palmettes-fleurs

Provient de la cathédrale Saint-Nazaire de Carcassonne
Limoges, fin du XII^e siècle
Cuivre doré, cabochons de verre coloré, émail champlevé
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 2957

Manche de couteau

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
France, 1240-1250
Verre opaque au plomb, décor moulé
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. 16.1680.5

Chatons d'émail de plique

Paris, vers 1300
Or, verres opaques et translucides, émail cloisonné
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 21386, 21387 et 23411

Sainte Geneviève

Tableau-reliquaire
Paris, XIV^e siècle
Argent doré, gemmes, verres translucides, opaques, émail sur basse-taille
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23314

Nativité

Feuillet de diptyque
Paris, XIV^e siècle
Argent doré, gemmes, verres translucides, opaques, émail sur basse-taille
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23922

Crucifixion

Tableau-reliquaire
Paris, XIV^e siècle
Argent doré, gemmes, verres translucides, opaques, émail sur basse-taille
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23920

Monstrance-reliquaire

Don de Domenico di Benvenuto
Sienne (Italie), 1331
Cuivre doré, verres translucides et opaques, émail sur basse-taille,
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 9190

Nardon Pénicaud, Crucifixion

Limoges, 1503
Cuivre, verres colorés, émail peint
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 2232

Deux docteurs de l'Église

Italie du Nord, fin du XIV^e siècle
Verre dit « églomisé » à feuille d'or appliquée au revers, gravée et peinte
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 13092

Altichiero da Zevio ou Giusto di Menabuoi (?), Vierge à l'Enfant, Vierge à la licorne

Vérone ou Padoue, fin du XIV^e siècle
Verre dit « églomisé » à feuille d'or appliquée au revers, gravée et peinte
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 13093

Miroir à cadre polylobé

Antinoë (Égypte), fouilles de la nécropole
Égypte, époque romaine
Verre, plomb
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Inv. E.21298

Miroir à cadre octogonal

Égypte, époque byzantine
Verre, plomb (?), bois plaqué d'argent
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Inv. E.11207

Miroir à cadre pentagonal

Antinoë (Égypte), époque romaine
Verre, plomb, plâtre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Inv. E.12623

Fragment de miroir

Birka (Suède), nécropole
Suède, IX^e siècle
Verre, plomb (?)
Stockholm (Suède), musée suédois d'Histoire, Inv. Fid 106517 - SHM

Roger Bacon, Diagramme de l'observation du soleil à travers une lentille grossissante

Angleterre, 2^e moitié du XIII^e siècle
Encre sur parchemin
Londres (Grande-Bretagne), British Library, Inv. Royal MS 7 F VIII, folio 25

Boîte à miroir

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
France, XIII^e siècle (?)
Étain, plomb
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. UASD 19.196.25

Boîte à miroir

Saint-Denis, fouilles du quartier Nord de la basilique
France, XIII^e siècle (?)
Étain, plomb
Saint-Denis, Unité municipale d'archéologie, Inv. UASD 21.359.60

Enseigne de pèlerinage : Rois Mages

Paris, dragage de la Seine
Cologne (?), XIV^e siècle
Plomb, étain ; verre au plomb disparu
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23514

Enseigne : Sirène au miroir et au peigne

Paris, dragage de la Seine
France, 1^{ère} moitié du XV^e siècle
Plomb moulé
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 18074

Le tigre trompé par son reflet perd son petit

Barthélémy l'Anglais, *Livre des propriétés des choses*
Toulouse, 1350-1355
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Inv. Ms 1029, folio 260

Le Pèlerin rencontre flatterie et orgueil

Guillaume de Digulleville, *Les Trois pèlerinages*
Paris, 1367-1399
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Inv. Ms 1130 folio 49v

Maître des Cartes à jouer

Dame au miroir, Daims et cerfs
Rhénus supérieur, XV^e siècle
Gravure sur cuivre
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes, Inv. Kh25 res. boîte folio 30

Julia Soaemias siégeant au Sénat

Boccace, *Des Femmes célèbres [De mulieribus claris]*
Paris, 1402
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Inv. Français 12420

Lunettes dites « clouantes »
Markiezenhof (Pays-Bas), fouilles de la maison d'un chanoine
Vers 1400
Buis, verre altéré
Berg-op-Zoom (Pays-Bas), Het Markiezenhof

D'après Titien (Tiziano Vecellio dit), *La Femme au miroir* (vers 1515)
Venise, XVII^e siècle (?), avant 1709
Peinture à l'huile sur toile
Paris, musée du Louvre, Inv. 771

Office des morts
Maître du couronnement de Charles VI, *Heures à l'usage de Troyes*
Paris, vers 1375-1380
Enluminure sur parchemin
Besançon, Bibliothèque Municipale, Inv. Ms 140, folio 190

Maître E.S., *Saint Philippe*
Rhin supérieur, vers 1450-1467
Gravure sur cuivre
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des
estampes, Inv. Ea 40 res. boîte 3 Ec.

Méreau de corporation : *Les lunetiers*
France, XV^e ou XVI^e siècle
Bronze
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 21095

Jérôme Bosch, *L'Escamoteur*
Pays-Bas, fin du XV^e siècle
Peinture à l'huile sur bois
Saint-Germain-en-Laye, musée municipal, Inv. 872.1.87

Lunettes et leur étui
France, XVI^e ou début du XVII^e siècle (?)
Corne, verre (moderne), cuir (étui)
Ecouen, musée national de la Renaissance, Inv. ECL. 21023

Lunettes dites « clouantes »
West-Souburg (Pays-Bas), Château Aldegonde,
2^e moitié du XV^e siècle
Os
Middelburg (Pays-Bas), Stichting Cultureel Erfgoed Zeeland,
Inv. ZAD 0002-3

Le Bibliophile
Sébastien Brant, *La Nef des fous*
Lyon, 1498
Livre imprimé
Paris, musée de Cluny, Inv. Cl. 23921

Jean Meschinot, *Les Lunettes des princes*
Paris, 1493-1499
Livre imprimé
Paris, Bibliothèque nationale de France, Inv. Res YE 285

Lunettes
France, XVI^e ou XVII^e siècle (?)
Cuir, verre
Ecouen, musée national de la Renaissance, Inv. ECL. 21031

Empreinte de lunettes
Recueil de Sermons de saint Augustin
Paris, 1494-1579
Livre imprimé,
Orléans, Médiathèque Maurice Genevois, Inv. ResA1607

Lucas de Leyde, *Saint Marc*
Pays-Bas du Nord, 1518
Gravure au burin
Paris, musée du Petit-Palais, Inv. GDUT 5844

Les Quatre vertus cardinales
Maître François, *Compendion historial*
Paris, 1473-1476
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des
manuscrits, Inv. Fr. 9186, folio 304

Le cardinal Hugues de Lusignan
**Petrus de Herenthals, *Collectarium in psalmos*, par le Maître de
Zweder van Coulenbourgh,**
Utrecht, 1473-1476
Enluminure sur parchemin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des
manuscrits, Inv. Lat. 432, folio 2v

Miroir parabolique « des Conseils »
Empire germanique, vers 1500
Verre, plomb, bois, parchemin
Vevey (Suisse), musée historique

L'auteur devant Adolphe de Clèves, *Singe au miroir*
Jean de Mandeville, *Voyages*
Gand (?), avant 1492
Enluminure sur parchemin
Bibliothèques d'Amiens métropole, Inv. Ms. Lescalopier 95, folio 1

LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF



En librairie le 20 septembre 2017

Par ses vertus de transparence et de luminosité, la profondeur de ses couleurs, le verre a fasciné les hommes du Moyen Âge. Apparu dès la plus haute Antiquité, soufflé à partir du I^{er} siècle av J.-C., le verre, né de l'alliance du sable et du feu, connaît durant le Moyen Âge un complet renouvellement.

Confrontés au manque de matière, les hommes du métier ont soufflé de petites formes creuses aux XII^e et XIII^e siècles, ont développé l'art de l'émail, ont créé le vitrail. Sur la table des rois, des prélats, des plus riches marchands du XIV^e siècle, ils ont déposé de hauts verres à tige, des coupes à filets bleus, de beaux verres émaillés. Au XV^e siècle, ils ont assuré la fortune du gobelet et servi la timide incursion du vitrage dans les demeures. Ils ont promu l'« invention » des lunettes et mis au point les grands miroirs paraboliques. Autant de signes du dynamisme de la production verrière, située à la croisière de la technique, de l'art et du luxe.

C'est cette grande histoire du verre que relate le présent volume : de l'Italie à la Provence, de l'Europe au Proche-Orient, les savoir-faire ont circulé, pour enrichir et perfectionner les techniques. Fondé sur les plus importantes recherches historiques et archéologiques, cet ouvrage met en lumière toutes les facettes du verre. Servi par une riche et abondante iconographie, il décline, compare, fait parler les œuvres conservées les plus remarquables.

Sommaire :

Le verre médiéval, Lumière, matière, couleur – Michel Pastoureau

Le verre médiéval, Au cœur d'une matière – Sophie Lagabrielle

LE VERRE DU HAUT MOYEN ÂGE HÉRITAGE ET RECONSTRUCTION

De Rome à Byzance : traditions et appropriations verrières (IV^e – XIII^e siècle) - Nicolas Hatot

Le verre en Gaule mérovingienne (VI^e - VIII^e siècle) Dans le sillage des usages et des traditions de fabrication antiques - Vincent Hincker

Les origines du vitrail (IV^e – XII^e siècle) - Jean-Yves Langlois, Jacques Le Maho

Les balbutiements du verre de table (VIII^e – XI^e siècle) - Nicole Rodrigues, Catherine Brut

LE VERRE, UN ART D'EXCEPTION (XII^e SIÈCLE – DEUXIÈME TIERS DU XIII^e SIÈCLE)

Le développement de la verrerie de chantier - Michel Philippe

Les activités du verre à Paris aux XII^e et XIII^e siècles - Valentine Weiss

Le prodigieux essor du vitrail en France du Nord

Verreries et forêts : le cas du domaine royal (XII^e-XIV^e siècle) - Ghislain Brunel

Vitraux et couleurs - Sophie Lagabrielle

De Byzance au royaume capétien : faire scintiller le verre au-delà des fenêtres - Sophie Lagabrielle

Les « recettes » de verre plat - Bruce Velde, Bernard Gratuze, Sophie Lagabrielle

Le temps de l'essor pour le menu verre et le verre précieux

L'ère des émaux champlevés (XII^e-XIII^e siècles) - Christine Descatoire, Frédéric Tixier

Menu verre de la France du Nord et quelques exemples méridionaux - Nicole Rodrigues

Verre et liturgie à Saint-Denis (XII^e-XIII^e siècles) - Nicole Rodrigues

Les deux vies du verre - Sophie Lagabrielle

Verre et réflexion scientifique

Travailler le verre d'après la littérature technique - Sophie Lagabrielle

Le verre et les sciences - Geneviève Dumas

LE VERRE, UN LUXE (FIN DU XIII^e SIÈCLE – XIV^e SIÈCLE)

L'essor de l'activité verrière : le XIV^e siècle - Michel Philippe

Les activités du verre à Paris au XIV^e siècle - Valentine Weiss

En France du Nord, des vitraux et des verres à tige

Recherche de transparence et de préciosité - Sophie Lagabrielle

Le temps des verres à tiges - Nicole Rodrigues

D'Orient vers l'Occident, un transfert de techniques

Artificialia et mirabilia : la fascination des chrétiens pour les verres d'Orient - Nicolas Hatot

Verres de prestige - Sophie Lagabrielle, Nicole Rodrigues

La fougère, la salicorne et le verre. Recettes et chimie - Bruce Velde, Bernard Gratuze, Sophie Lagabrielle

Exploiter la transparence du verre

Les émaux translucides : Paris et Sienne (fin du XIII^e – XIV^e siècle) - Christine Descatoire

Donner à voir le sacré. L'essor des monstrances - Frédéric Tixier

« Parler du voire comment il se laisse dorer » - Sophie Lagabrielle

Jeux de reflets Des miroirs de poche aux premières lunettes - Sophie Lagabrielle

LE VERRE, UN PRODUIT DE SEMI-LUXE (XV^e SIÈCLE)

Le temps de la verrerie d'atelier - Michel Philippe

Les activités du verre à Paris au XV^e siècle - Valentine Weiss

Le succès du vitrail, du verre creux et de l'émail

Le vitrail au XV^e siècle : verres et effets de matière - Sophie Lagabrielle

Vitrail et investissement paroissial, l'exemple de la Provence à la fin du Moyen Âge - Joëlle Guidini-Raybaud

La fortune du gobelet - Nicole Rodrigues

Clientèles traditionnelle et nouvelle pour le verre - Sophie Lagabrielle

Peindre à l'émail (XV^e siècle) - Christine Descatoire

Les nouveaux débouchés du verre

Des fenêtres et des vitres - Sophie Lagabrielle

Les Allemands et les métiers du verre à Venise à la fin du Moyen Âge - Philippe Braunstein

Le verre dans la médecine et dans le laboratoire alchimique - Nicole Rodrigues, Nicolas Thomas

Lunettes et miroirs de Nuremberg à Venise - Sophie Lagabrielle

ANNEXES

Notes des essais ; Œuvres présentées dans l'exposition ; Les nouveaux sites verriers, d'un siècle à l'autre, en France, d'Ouest en Est ;

Bibliographie ; Index

.....

Auteurs :

Philippe Braunstein ; Ghislain Brunel ; Catherine Brut ; Christine Descatoire ; Geneviève Dumas ; Bernard Gratuze ; Nicolas Hatot ; Vincent Hincker ; Joëlle Guidini-Raybaud ; Jean-Yves Langlois ; Jacques Le Maho ; Michel Pastoureau ; Michel Philippe ; Nicole Rodrigues ; Nicolas Thomas ; Frédéric Tixier ; Bruce Velde ; Valentine Weiss

.....

Éditeur :

Éditions de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

Format 22 x 28 cm - Relié - 256 pages - 39 €

ISBN 978-2-7118-6262-7

ES 706262

.....

Contact presse :

Florence Le Moing

florence.lemoing@rmngp.fr

01 40 13 47 62

comemorabat grandē deuotionis affectu:
commemorās nunq̃ se audisse ex ore meo
verbū durū aut ptumeliōsū sermonē. Illa
famula tua dñe p̃tinue satagebat virū suū
lucrari tibi: quē amabilē ⁊ reuerentē facie-
bat sibi. Expectabat enī ipsa misericordiā
tuā sup̃ eū: vt ī te credēs castigaret. Erat
enī iracūdius: sed illa famula tua nō tñ fa-
cto sed nec verbo viro tribulato r̃sidebat:
sed quieto rationē facti reddebat: quē tibi
dñe in extrema vita corpali lucrata ē. Erat
enī serua seruorū dñe: ⁊ oēs q̃ eam videbāt
laudabāt te dñe: scientes ⁊ credētes p̃sentī
am tuā esse in corde eius. Suerat enī vnū
virū vxor: ⁊ filios toties parturiebat: q̃tiēs
a te dñe deuolare cernebat. Imminēte autē
die quo ex hac vita erat exitura: nobis ig-
norantib⁹ dñe: ipsa ⁊ ego soli stabam⁹ in-
cumbentes ad āndā fenestrā: ⁊ terrena ob-

omni heresi purgatus ē: ⁊ apud liguriā ita-
liē adueniētib⁹ diebus paschalib⁹ baptiza-
tus est. Et tūc exultat liguriēsis ecclia: pia
eius mater gaudet: ambrosi⁹ deu. l. udat:
augustinus iam p̃fitef: ⁊ fideles c. m. abi-
tanq̃ cū fidelissimo de babylon a serui-
tute rede p̃pto: vna voce oēs ap̃ audunt.
Protir. is in fide catholica p̃fir. at⁹: spem
oēm quā habebat in seculo. reliq̃t: ⁊ ro-
ma. ox. ⁊ liguriensū scholas: ⁊ cū euodio
e. lipio socijs: viro p̃clarissimo solitario
sicilicāno se cōmiserunt: ibiq̃ cum p̃di-
c. ar. osissimo viro apostolicā vitam te-
nere ceperūt: ⁊ sim. ū multis erant habi-
tantes in placito sc̃to. In dieb⁹ autē illis
dñz fama augustini creb. p̃ficeret apud oēs:
gregatis tribus ait: dñi. hac valle mise-
re sumus p̃frituti: vtrū be. si siue mali sim⁹
de nobis h̃sumendū nō ē. atq̃ dñs.

EXTRAITS DU LIVRE « LE VERRE, UN MOYEN ÂGE INVENTIF »

Le verre médiéval Lumière, matière, couleur

Michel Pastoureau

Le Moyen Âge est fasciné par le verre comme il est fasciné par tous les matériaux, les objets et les surfaces qui jouent avec la lumière. Celle-ci participe du sacré – Dieu lui-même est lumière – et tout ce qui contribue à la produire, la transmettre, la disperser ou la multiplier est associé à cette vénération. Le verre en fait partie, peut-être plus que toute autre matière. Tantôt il laisse passer la lumière, tantôt il la renvoie ou la détourne; parfois il la filtre, parfois il la disperse et la décompose en rayons lumineux. Certes, le Moyen Âge ne connaît pas le spectre et Newton est encore loin, mais plusieurs auteurs du XIII^e siècle – le grand siècle de l'optique médiévale – n'ont guère à envier aux hommes de sciences du XVII^e; notamment les savants franciscains de l'école d'Oxford: Robert Grossetête, Roger Bacon, John Pecham, et quelques autres, ni franciscains ni oxoniens, tels le Saxon Thierry de Freiberg ou le Silésien Witelo. Leurs expériences à partir de verres taillés, leurs observations concernant les vitraux, leurs travaux sur l'arc-en-ciel, leurs efforts pour définir la nature, la composition et la transmission de la lumière, toujours changeante et capricieuse, sont déjà pleinement modernes. [...]

Le verre médiéval n'est pas seulement lumière, il est aussi matière. Une matière quelque peu mystérieuse et dont les secrets de fabrication n'ont pas tous été dévoilés. D'autant que les verreries se situent au cœur des forêts, lieux retirés et plus ou moins occultes où le verrier trouve tout ce dont il a besoin: du sable, du bois, de l'eau, des plantes dont la calcination apporte la potasse et le calcaire et, pour obtenir les diverses colorations qu'il recherche, des terres riches en oxydes métalliques. Comme le forgeron, le verrier utilise le feu pour transformer la matière et, comme lui, il passe parfois pour une sorte d'alchimiste, voire de sorcier.

Concernant la fabrication du verre, le Moyen Âge a hérité des savoirs antiques mais il les a complétés et enrichis. Il a conservé deux types de technique de mise en forme par soufflage (plateau ou manchon); retrouvé et amélioré la production des verres plats (vitraux, puis vitrage); accéléré, sur le continent, la fusion du sable par l'ajout de potasse mais préféré, en Italie, la soude qui permet d'obtenir des verres plus transparents et moins épais. Il a en outre appris à teindre le verre dans différentes nuances et, inversement, à le blanchir en éliminant les éléments colorants contenus dans les cendres végétales. Ce blanchissement par lessivage lui a procuré un verre clair, théoriquement semblable au cristal de roche.

Sur un plan symbolique, le verre médiéval est en effet souvent comparé au cristal et partage avec lui un grand nombre de vertus, du moins si l'on en croit le discours des lapidaires et des encyclopédies : limpidité, pureté, sagesse, sérénité, clairvoyance. Comme lui, il passe pour dissiper les ténèbres, éloigner les forces du mal, purifier l'esprit et le corps, calmer les sens, rendre chaste et pieux. Et lorsque le verre atteint son plus grand état de transparence, il semble réunir deux contraires : bien qu'il soit matériel, il se comporte comme s'il était immatériel. Il a en effet la propriété de faire disparaître ses contours, de se faire oublier, tout en permettant de voir à travers lui et, dans certaines conditions, de voir sans être vu. Toutes ces particularités le situent aux confins du visible et de l'invisible et expliquent la difficulté longtemps éprouvée par les peintres pour le représenter. [...]

Les origines du vitrail (IV^e-XII^e siècle)

Jean-Yves Langlois et Jacques Le Maho

Écrire l'histoire des origines du vitrail médiéval n'est pas chose aisée. Aucune œuvre n'étant conservée en place, les seules données disponibles sont celles des textes, rares et souvent peu explicites, et des découvertes archéologiques, trop fragmentaires pour permettre des reconstitutions. Toutefois, l'évolution des méthodes de fouille a permis d'enrichir considérablement le corpus des sites au cours des deux dernières décennies, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche dans les domaines de l'histoire des techniques et de l'iconographie.

Du dessin préparatoire jusqu'au montage des verrières, la technique du vitrail repose, depuis l'époque romane, sur l'utilisation de plombs, de verres colorés en pleine masse et de peinture sur verre, sur la découpe calculée de ces verres et sur l'assemblage des pièces au moyen de supports intégrés dans la fenêtre comme les vergettes et les barlotières. La question est de savoir depuis quand les artisans maîtrisent cette technique. [...]

Les plus anciens témoins de verre à vitre grugés – retouches à la pince de la découpe initiale – remontent au IV^e siècle (Saint-Denis). À la fin du V^e siècle, la preuve du maintien des pièces par du plomb est fournie par les fouilles de Tours. Le profil des plombs présente déjà une forme en H. Jusqu'au VI^e siècle, la palette de couleurs est limitée, avec une prédominance de verres translucides (vert, bleu, ambre). Le registre des formes, très sommaire, fait appel à la géométrie. Découpes quadrangulaires, triangulaires et lancéolées sont fréquentes. La petite taille des pièces – quelques centimètres – est remarquable et témoigne de la volonté de procéder à un assemblage raisonné. Le plomb n'est pas seulement destiné à maintenir le verre, il structure également le décor. La composition des décors n'étant pas connue, on a supposé l'existence de verrières fondées uniquement sur le jeu de la lumière traversant des pièces géométriques juxtaposées. Le nom de « vitrail mosaïque » leur est appliqué. Mais il n'est pas exclu que certains de ces décors aient inclus des lettres ou des symboles (verrière de Séry-les-Mézières, Aisne).

Au VII^e siècle, la diversification des formes et des couleurs s'accélère (Wearmouth et Jarrow, Angleterre, Notre-Dame-de-Bondeville, Seine-Maritime). Marron, vert olive et rouge complètent la gamme des couleurs, tandis que des formes plus complexes font leur apparition. Certaines sont interprétées comme des têtes, des jambes ou des symboles (poisson ?). Deux verres insérés dans leur plomb rappellent un œil, avec un disque central marron serti dans un fond bleu. Les dimensions de l'assemblage impliquent la représentation d'un personnage à échelle réelle. L'étude des plombs montre un assemblage à froid, par insertion d'extrémités époutées dans des extrémités ouvertes. Certains plombs présentent des extrémités largement ouvertes, de forme circulaire (15 x 12 mm), qui laissent envisager l'utilisation de vergettes.

Présent au moins jusqu'au IX^e siècle (San Vincenzo al Volturno, Mûstair), ce type de décor est fondé sur la « ligne claire ». Grâce aux traits de même épaisseur des plombs et à la gamme peu étendue des couleurs, il met en avant, en simplifiant la lecture, les sujets traversés par la lumière. L'existence de vitraux iconographiques dans les églises du haut Moyen Âge est confirmée par la découverte, à San Vincenzo al Volturno, d'un fragment d'assemblage figuratif daté du IX^e siècle. Un Christ nimbé est enchâssé dans une résille de plombs ; les détails – annonçant ou imitant la peinture sur verre – sont rapportés par de fines appliques de plomb. Présents dans les églises, même modestes (Hamage), les vitraux ne sont pas absents des établissements civils. L'exemple le plus prestigieux est sans nul doute celui du palais de l'empereur Charlemagne à Paderborn (IX^e siècle). Toutefois, des résidences de moindre rang ont pu, elles aussi, être dotées de vitraux (Serris, Vieux, Pratz).

Les conditions dans lesquelles les premières verrières peintes sont apparues en France sont encore très mal documentées. En l'état actuel des connaissances, les plus anciens

témoignages archéologiques ne sont pas antérieurs au IX^e ou au X^e siècle (Tours, cathédrale de Rouen, Baume-les-Messieurs). La peinture, ou « grisaille », est appliquée à froid, au moyen d'une couleur vitrifiable qui nécessite une seconde cuisson pour la fixer. À Rouen, un lot trouvé dans un contexte antérieur à la fin du XI^e siècle présente des restes de décors figuratifs tracés à la grisaille sur un fond neutre de teinte vert clair (parties de visages ou de vêtements). On y découvre également des fragments d'inscriptions, les unes en capitales romaines, les autres avec des lettres arrondies, dites « onciales » [...].

En 2006 a été découvert, dans la région rouennaise, un ensemble de quatre cent soixante-treize fragments provenant de la collection de la famille Lepel-Cointet, propriétaire de l'abbaye de Jumièges au XIX^e siècle. Ces verres paraissent issus de la technique de soufflage en plateau. Près de la moitié d'entre eux présentent un décor peint. La grisaille est appliquée sur des verres jaunes, bleus, verts ou pourpres, par traits épais, parfois associés à des lavis. On note aussi un recours assez fréquent à la technique de « l'enlevé », consistant à gratter à la pointe un aplat de grisaille pour faire apparaître la couleur du verre sous-jacent. Outre une très grande variété de bordures à décor végétal ou géométrique, la présence de personnages est attestée par quatre têtes d'hommes et par des fragments présentant diverses parties de vêtements. Quelques pièces peuvent provenir d'arcatures décoratives (chapiteaux, colonnes) et d'autres de dais architecturés (pignons, façades percées de fenêtres, clocheton). [...]

Menu verre de la France du Nord et quelques exemples méridionaux (XII^e - XIII^e siècles)

Nicole Rodrigues

Le XII^e siècle est marqué par l'essor de l'art du vitrail, étroitement lié à l'architecture gothique, qui offre une enveloppe lumineuse à l'église. La production de verre plat ou « gros verre » se perfectionne pour mettre en œuvre des verrières colorées dans lesquelles le bleu profond fait son apparition. À la même époque, qu'en est-il du « menu verre » ? Entre le XI^e et le milieu du XIII^e siècle, le verre creux occidental est très mal connu, car rarement conservé en raison de son altération extrême. En effet, les fondants potassiques qui entrent dans sa composition le rendent chimiquement instable.

Dans la France du Nord, les verres proviennent essentiellement de dépotoirs dans lesquels ils ont été jetés et brisés. Sur le site de Saint-Denis, par exemple, plusieurs centaines de tessons sont attribués aux XI^e et XII^e siècles, mais seuls deux récipients ont pu être reconstitués et étudiés. Dans ces contextes dits de rejet, la datation de la verrerie est établie à partir de données stratigraphiques (creusement, utilisation et abandon du dépotoir) et d'informations fournies par l'étude des *artefacts* qui lui sont associés dans les différents niveaux de remplissage. Les céramiques sont considérées comme « l'instrument datant » privilégié qui permet à l'archéologue de proposer des « fourchettes chronologiques » plus ou moins larges. La pratique du curage partiel de ces dépotoirs accroît encore cette zone d'incertitude.

D'un point de vue technique et décoratif, cette verrerie s'inscrit encore dans une tradition carolingienne au répertoire morphologique peu varié. La forme la plus fréquente est le gobelet (globulaire ou élancé), mais il existe également des bouteilles, des flacons et des fioles. Obtenus à partir d'une seule paraison, ces récipients sont souvent ornés de filets de verre appliqués. Sur les rares exemplaires connus, le même procédé décoratif peut être observé. Un filet, parfois épais, est enroulé autour de la base du col, comme pour délimiter la panse. Celle-ci est ornée d'un autre filet décrivant des ondes irrégulières à partir du fond. L'ensemble crée le motif d'un réseau qui évoque un clissage. Ce même type de décor a été préservé sur un gobelet récemment découvert à Souvigny, dans l'Allier. Le corps du vase est soufflé dans une paraison sans doute potassique, car très altérée, alors que le décor appliqué, parfaitement conservé et de teinte rougeâtre, est de composition sodique. Ce verre daté du XI^e-XII^e siècle provient d'un puits comblé au milieu du XII^e siècle. Dans la même gamme décorative, citons des fioles découvertes dans le sud-est de la France et des bouteilles reliquaires du XII^e siècle trouvées en Allemagne, auxquelles s'apparente un récipient attribué à la fin du XIII^e siècle, découvert à Metz.

Au sud de la Loire, le dépôt funéraire est en vigueur. Ce contexte clos, privé d'air et de lumière, favorise la conservation des verres et permet ainsi d'étoffer le corpus du « menu verre », car les formes provenant d'inhumations ne diffèrent guère de celles liées à la conservation et à la consommation des liquides. [...] Une enluminure du manuscrit de la fin du XI^e siècle consacré à la vie de sainte Radegonde illustre un passage dans lequel la sainte nourrit les pauvres ; l'un d'eux boit à même une ampoule à long col. Dans une scène de banquet représentée dans la bible de San Pedro de Roda (Catalogne), ce même flacon sert autant à boire qu'à conserver les liquides. Ces ampoules à long col ont également été découvertes en fouille, mais en contexte funéraire, principalement dans la région bordelaise, où elles sont qualifiées d'« orcelles », terme régional qui désigne les récipients à eau bénite. Quarante-cinq bouteilles datées du XII^e-XIII^e siècle ont ainsi été découvertes à Bordeaux, aux abords immédiats de la cathédrale Saint-André. Jusqu'à présent, une seule ampoule a pu être datée avec précision en Aquitaine, celle découverte en 1955 dans la sépulture de Raymond de Mareuil, mort en 1160.

À la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle, la coupe à pied tronconique commence à s'imposer, marquant une nette rupture avec les formes héritées de la période

carolingienne. Elle est parfois dénommée « calice » en raison de sa morphologie, qui rappelle celle du vase liturgique. Cette appellation fait également référence à des découvertes anciennes, telles que le verre trouvé en 1887 dans une tombe de l'église Saint-Christophe à Liège attribuée à l'évêque Lambert le Bègue, mort en 1187, ou encore la dizaine de verres caliciformes découverts, entre 1887 et 1965, dans le cimetière de Cancabeau à Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse). [...]

Le verre et les sciences (XII^e - XIII^e siècles)

Geneviève Dumas

Dans un certain nombre de secteurs d'activité scientifiques et techniques, le verre devient au Moyen Âge un matériau très apprécié. C'est à cette époque que l'on voit apparaître les verres correcteurs de la vision, en l'occurrence les lunettes. Les médecins ont par ailleurs besoin du verre pour disposer d'un outil essentiel au diagnostic issu de l'examen des urines, l'urinal. En alchimie, ce sont les fioles, les alambics et les cornues de verre qui sont jugés les plus performants. Dans tous ces domaines, ses qualités propres font du verre un matériau indispensable. Il convient de s'interroger sur un tel essor. Est-il le fruit de transferts culturels entre l'Orient et l'Occident par le truchement par exemple, des traductions de l'arabe et du grec vers le latin, et donc tributaire d'une diffusion savante ou scientifique ? Ou bien est-ce le fruit d'une diffusion locale propre aux techniques qui se propagent de lieu en lieu ? Je me pencherai pour répondre à ces questions sur deux aspects de l'usage du verre au Moyen Âge : le verre et l'optique d'une part, le verre dans la médecine, la pharmacie et l'alchimie d'autre part.

L'optique (*perspectiva*) telle qu'elle se manifeste dans l'Occident médiéval hérite des développements de l'optique grecque, revue et corrigée par les savants arabes. Parmi ces derniers, le plus important est sans doute Ibn al-Haytham, qui avait révélé que la lumière était ambiante et qui, en démontrant le fonctionnement interne de l'œil, avait prouvé son rôle d'instrument d'optique dans la vision. En Europe, ces nouvelles interprétations se répandent et sont reprises, notamment à l'université d'Oxford. [...]

Bien que ces développements de l'optique soient essentiels pour expliquer certaines propriétés des lentilles de verre, ils ne semblent pas, paradoxalement, avoir joué un rôle fondamental dans l'invention des lunettes. Toutefois, ils n'étaient pas non plus uniquement spéculatifs. On connaît l'existence de « pierres de lecture », directement posées sur les manuscrits, et celle, plus tardive, des lunettes, pour lutter contre la presbytie. Ces dernières étaient faites de pierres semi-précieuses, de cristal de roche, surtout de béryl, d'où leur nom de « bericles » ou « bésicles ». Par la suite, les savants d'Oxford ont conduit des expériences sur la réflexion, la flexion et l'analyse des trajectoires de la lumière. Pour toutes ces expériences, les instruments en verre, ballons, prismes, miroirs, ont été d'une grande utilité. Le verre était donc un matériau indispensable à l'élaboration de la pensée sur l'optique. Ces objets disparates et cependant usuels échappent à la prospection archéologique, mais ils ont fait entrer le verre dans le monde de la science, qui depuis n'a jamais su s'en passer.

Si le verre creux tarde à se démocratiser à la fin du Moyen Âge, ses propriétés le rendent rapidement indispensable à la médecine. L'une de ses qualités les plus remarquables, c'est qu'il laisse passer la lumière. On peut donc regarder à travers. Façonné en bouteille, en vase ou en outre, il permet d'en voir le contenu. Cette faculté était particulièrement prisée lors de l'examen des urines, que l'on effectuait à l'aide d'un vase de verre à large panse, l'urinal. [...]

Les médecins de Paris, de Bologne, de Montpellier adoptent à l'unanimité la science des urines. Le médecin parisien Gilles de Corbeil lui consacre même un poème rimé qui permet de retenir les différents signes. On utilise aussi des « roues des urines », qui présentent toutes les couleurs et les textures possibles du précieux liquide. On leur compare le contenu de l'urinal, ce qui permet de faire un diagnostic. Pour Avicenne, le verre de l'urinal se doit d'être en cristal ou en verre blanc. Il doit par ailleurs être lisse, dénué d'aspérité et parfaitement nettoyé. [...]

L'alchimie médiévale se présentait un projet scientifique et technologique qui, préfigurant la chimie moderne, avait permis de mettre au point une multitude d'expériences chimiques et d'instruments. L'alchimie était donc un secteur d'activité scientifique dans lequel le

verre avait une importance capitale. Elle lui réservait, en effet, plusieurs applications. Si le verre broyé constituait un ingrédient de choix dans les recettes, l'alchimie avait surtout fait du verre un matériau idéal, insurpassable et indispensable au laboratoire. Le verre était ainsi privilégié dans la fabrication de certains instruments. À la fin du XIII^e siècle (vers 1280), l'alchimiste Paul de Tarente (le Pseudo-Geber), modèle entre tous, avait donné aux futurs praticiens nombre de détails sur la fabrication des ustensiles. Son sixième précepte précisait que l'on devait privilégier les fioles et les vases de verre pour y mettre les substances liquides telles que les eaux et les huiles, soit pour les cuire soit pour les conserver. Car, si l'on prenait du cuivre, il verdirait, et si l'on prenait du fer il rouillerait. Cette capacité du verre à ne pas être altéré par l'air et à demeurer stable était et est toujours l'une de ses qualités les plus recherchées. [...]

Durant tout le Moyen Âge tardif, le verre s'est révélé d'une grande utilité pour la science. La médecine, la pharmacie et l'alchimie en ont fait un usage large et diversifié. Les qualités du verre – sa transparence, sa résistance et sa surface lisse et facilement curable – en ont fait un matériau indispensable. Pour les historiens des sciences que sont Alan MacFarlane et Gerry Martin, la science moderne serait elle aussi inconcevable sans l'apport du verre comme matériau expérimental et scientifique.

Verres de prestige. Du Proche-Orient vers l'Italie et d'Italie vers les villes occidentales (fin du XIII^e siècle – XIV^e siècle)

Nicole Rodrigues, Sophie Lagabriele

Au Proche-Orient, la mise en œuvre du verre n'a cessé de se perfectionner. Les artisans du monde musulman ont travaillé les effets de couleur, de lustre et de transparence et ont apporté une nouvelle dimension à une technique employée à l'époque romaine, le décor émaillé et doré. [...]

À la fin du XII^e siècle, des centres de production tels que Raqqa, Alep, Damas en Syrie et Le Caire en Égypte ont élaboré des verres de prestige comme des gobelets, des bouteilles et des lampes. Ces verreries, mentionnées dans des collections princières ou des inventaires royaux, ont été conservées dans des trésors d'église, parfois enchâssées dans des montures d'orfèvrerie, tel que le verre dit « de Charlemagne », ou utilisées comme reliquaires. Les verres islamiques servirent de cadeaux diplomatiques et voyagèrent sur de longues distances, certains jusqu'en Chine. Des tessons de ces verres émaillés et dorés ont été découverts en fouille en Angleterre, en Suède, à Prague, à Strasbourg, en Suisse et en Allemagne du Nord, principalement à Lübeck. Ils étoffent la carte de diffusion de ces verreries qui firent sans doute l'objet d'un commerce destiné à une clientèle privilégiée.

Un autre groupe de verres incolores émaillés, plus tardifs, comprend essentiellement des gobelets dont la forme rappelle celle des pièces islamiques à base étroite et au fût cylindrique qui s'élève en s'évasant en dessous de la lèvre. [...] Ces verres ont principalement été découverts dans le domaine d'influence du Saint-Empire romain germanique, dans les îles britanniques et en Scandinavie. Les analyses portant sur des pièces découvertes en Angleterre et en Allemagne indiquent leur grande homogénéité et semblent exclure une composition potassique – avec ou sans plomb – caractéristique du nord des Alpes. De par leur fondant sodique, elles se rattachent à un même lieu de production, la lagune vénitienne. Les archives de Venise mentionnent l'existence d'ateliers produisant des verres émaillés entre 1280 et 1350 et livrent le nom de peintres émailleurs dont « Aldrevandino fiolaro ». Cette production, essentiellement orientée vers l'exportation, aurait pu dépendre d'entrepreneurs italiens installés à Murano et employant des miniaturistes venus du nord des Alpes, exerçant leur art sur divers supports dont le verre. [...]

Produite en Italie et en France du Sud, la verrerie ornée de filets bleus est toujours synonyme de pièces précieuses et fragiles. Elle forme un groupe homogène tant par son procédé décoratif que par sa matière vitreuse de qualité exceptionnelle, totalement incolore. [...] Dès le XIII^e siècle, cette verrerie est produite par les ateliers de Planier et Rougiers (Var), puis de La Seube (Hérault) ; Cadrix (Var), plus tardif, la fabrique encore jusqu'à la fin du XIV^e siècle. Les formes principales sont les coupes à tige, les gobelets et les coupelles ornés d'un simple liseré bleu, de frises à arabesques ou de motifs géométriques. Une lentille bleue peut marquer le fond des coupelles, récipients hémisphériques dont la base est souvent ornée d'un cordon pincé. Si le marli reste lisse et incolore, un filet bleu peut mettre en valeur la lèvre. Les coupelles sont nombreuses et considérées comme des pièces plutôt décoratives, souvent ornées de rosaces plus ou moins stylisées.

Ces verres se distinguent par un décor exceptionnel. Quels en ont été les acquéreurs et les détenteurs ? La question mérite d'être posée. Une première série d'objets comprend des verres à très fin décor de filets bleus, dont plusieurs issus – sans surprise – de sites italiens, qu'ils soient liés à l'élite ecclésiastique (Farfa, Tarquinia...), aristocratique (Palermo...) ou à déterminer (Faenza...). Plus inédit est de relever leur relation avec le contexte juif (Montpellier, Strasbourg, Worms). Si cette connexion juive est exacte, elle apporte un *terminus ad quem* et permet de placer l'acquisition de certains des verres trouvés dans l'espace germanique avant les pogroms de 1348-1350 que provoque la Peste

noire. Mais il existe beaucoup d'autres lieux de découverte, comme Londres ou Ratisbonne, Paris (Louvre) ou Wurtzbourg (Bavière) ; aussi leur commercialisation semble-t-elle avoir été assez internationale. [...] Incontestablement, les verres émaillés ont été appréciés par les Italiens eux-mêmes, peut-être par certaines figures de l'Église, des marchands ou banquiers de comptoirs lointains – en résumé, auprès d'une élite qui partage la même communauté de destin et de comportement.

Dans le sud de la France, ce sont plus d'une vingtaine d'exemplaires de coupes ou gobelets à décor de filets bleus rapportés, dont environ cinq porteurs d'un décor plus sommaire, qui ont été mis au jour. Pour certains chercheurs, le profil des coupes retrouvées correspond à celui de lampes, mais la présence attestée de gobelets à leurs côtés (Avignon, Arles) oriente plutôt vers un usage de table. Trouvée en petites quantités – mis à part à Avignon et dans les sites d'ateliers –, cette vaisselle présente une cartographie de découvertes étrangement centripète par rapport à Avignon. [...]

Les émaux translucides : Paris et Sienne (fin du XIII^e et XIV^e siècle)

Christine Descatoire

[...] Dans le Paris du XIII^e siècle, devenu le premier centre artistique d'Europe, les orfèvres emploient les émaux cloisonnés sur or, notamment translucides, comme le laissent penser les descriptions d'œuvres disparues telles la croix offerte par Philippe-Auguste au trésor de Saint-Denis en 1205 et la châsse de saint Marcel donnée en 1262 à Notre-Dame de Paris. Cette technique est ravivée avec l'invention des « émaux de plique », à la mode autour de 1300.

Ornements raffinés et coûteux, objets de commandes royales, princières et de grands prélats, ces « émaux de plique » prennent la forme de plaquettes ou de chatons ornementaux, à décor géométrique (plaques de gants ou de mitre de Jean de Chanlay) ou végétal (plaquettes du musée de Cluny). Sur un fond d'émail translucide vert (parfois bleu) se déploient de petits motifs stylisés (trèfles, cœurs, cercles, quadrilobes), délimités par de fines cloisons et emplis d'émaux opaques ou de « fondant » (émail incolore) laissant voir l'or sous-jacent. L'effet de la lumière sur le fond en or à travers les émaux translucides s'apparente à l'éclat des pierres précieuses. Appliquées sur un support de tissu ou de métal, ces plaquettes émaillées rehaussent vêtements civils et ecclésiastiques (étole impériale de Vienne, mitre d'Amalfi), bijoux (fermail Piet-Lataudrie du Louvre) et pièces d'orfèvrerie religieuse (croix de Robert Guiscard, *Sacra Cintola* de Pise). [...]

Selon Isabelle Biron, les émaux de plique présentent, à la différence des autres productions verrières (vitres, vaisselle), une extrême variété de verres (sodiques, potassiques, au plomb, silicates alcalins mixtes), parfois sur les mêmes objets (plaquettes de Cluny) ; sans doute organisés en petits ateliers, les orfèvres semblent avoir réutilisé des verres de leur époque, voire plus anciens, avec une grande diversité des sources d'approvisionnement et des influences du nord ou du sud de l'Europe.

À l'image de Paris pour les émaux de plique, Sienne a joué un rôle pionnier dans l'invention des émaux translucides sur basse-taille. À la fin du XIII^e siècle, en effet, les orfèvres siennois mettent au point une technique d'émaillage très raffinée, qui, de Toscane, se diffuse rapidement en Italie et, via Avignon et les marchands italiens, à Paris, dans la vallée du Rhin, en Angleterre, en Catalogne. « Sculpture mêlée à la peinture », comme la qualifiera plus tard Vasari, elle consiste à appliquer des émaux translucides sur une plaque d'argent (parfois d'or) préalablement gravée et ciselée en un bas-relief, une « basse-taille » ; s'y ajoutent, surtout dans les premières décennies, de petites cavités champlévées emplies d'émail opaque (rouge, noir). Souvent destinée à des commanditaires prestigieux et fortunés, cette technique a donné naissance à maints objets luxueux. [...]

La nouvelle technique gagne Paris au début du XIV^e siècle. Le polyptyque-reliquaire de Philippe V et Jeanne de Bourgogne (cathédrale de Séville), premier témoignage parisien connu, montre qu'elle était déjà bien maîtrisée vers 1316-1322. La palette colorée, restreinte, s'élargit sur les émaux du socle de la *Vierge à l'Enfant* (vers 1320-1330, musée du Louvre) offerte en 1339 par la reine Jeanne d'Évreux au trésor de Saint-Denis. Autre jalon important, l'aiguière de Copenhague (Nationalmuseum) au poinçon de Paris, créée vers 1320-1330 et proche des enluminures de Jean Pucelle, à laquelle est associé un ensemble d'émaux, dont le délicat feuillet de diptyque de la Nativité (musée de Cluny). Le tableau-reliquaire de la Crucifixion (vers 1350-1360) et celui de Sainte Geneviève (vers 1380-1390), également conservés au musée de Cluny, œuvres remarquables et probablement commandes royales ou princières, appartiennent aux générations suivantes. [...]

Clientèles traditionnelle et nouvelle pour le verre (XV^e siècle)

Sophie Lagabriele

Le lien entre verre et sacré représente l'une des constantes de la période médiévale. Le XV^e siècle ne fait pas exception : il continue à pratiquer le dépôt d'objets de verre, au-dessous ou à l'intérieur de leurs autels, dans les niches murales ou les sépultures, avec ou sans ossements saints, enfin, accompagnés ou non de parchemins de consécration. Le prouvent les fioles d'Albi, de Saint-Sigismond de Crémone ou de Sens, les verres à tiges/calices de Rouen ou de Liège ainsi que, de forme plus nouvelle, les gobelets (Victoria and Albert Museum ; église de Choir, Suisse ; musées de Rottenburg ou de Namur ; découvertes récentes de La Garde, Isère...). Dans le même temps, les lampes peuvent former de grands lustres en couronne (Ganagobie), éclairer une commanderie des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou bien des bains rituels juifs (Strasbourg), leur aura liturgique reste universelle.

Comme par le passé, le verre est archéologiquement présent sur les sites castraux et aristocratiques (Créhen, dans les Côtes-d'Armor, Tours, Meaux, Mazerolles-du-Razès en Lauragais) et sur les lieux des communautés confessionnelles (Orléans, Poitiers, Temple-sur-Lot, La Romieu...).

Or, chez le roi et les princes, la pratique du verre mérite d'être examinée. D'après les sources des XIV^e-XV^e siècles, ces derniers peuvent s'approvisionner en « menus verres » directement chez les producteurs, comme auprès de Johannin le « voirrier » de la forêt d'Othe ou de Jean Chauveny, maître des fours d'Argonne. Ils le font en quantités importantes, ici six douzaines, là le double, à des prix bas : seize gobelets pour 24 sous parisis. Mais, amateurs de verres particuliers, « martelés », « grivelés », « jaspés » « vergetés », « tachetés »..., parfois « couverts », argentés ou dorés, ils les acquièrent alors en petit nombre, souvent à la pièce. Bien évidemment, les souverains et leurs proches ne dédaignent pas les verres « ouvrez d'azur », relevés d'argent ou d'or ou peints à l'émail, importés de Damas, d'Alep, d'Alexandrie ou de Palestine (Hébron ou Jaffa), de même qu'ils se laissent séduire par la production vénitienne. [...]

Joinville nous introduit chez Louis IX et nous précise l'usage fait de certains « beaux verres » : « *après ce que le roi fu revenu d'outre-mer, son vin trempait dans un gobellet de verre* ». Sans doute le roi possède-t-il un verre en propre. Ainsi, du XIII^e au XV^e siècle, le gobellet peut s'apprécier à l'unité et se conserver dans un étui particulier. La famille Musgrave d'Edenhall (Combrie) commande une boîte en cuir afin de protéger le superbe gobellet émaillé rapporté de Syrie ; le roi, le duc de Bourgogne, le duc de Savoie, chacun dispose de son étui à verre. Le verre serait-il considéré comme un objet de collection ? Attachées au rituel de banquets arrosés de vin, les confréries sont devenues l'un des meilleurs clients du verre. [...]

En parallèle, le vin, qui « fait un homme bien parler », est consommé à l'auberge. Depuis la fin du XIII^e siècle, le verre est attesté dans les tavernes du Moyen-Orient, il a gagné l'Italie et la Sicile où se sont répandus les gobelets (*gottu*). En France, la richesse du mobilier de verre (Avignon, Metz) et la toponymie locale accréditent ce lien verre-vin, comme l'attestent à Besançon les fouilles de la rue de Vignier et, à Saint-Denis, celles d'un grand cellier, sans doute associé à un logis et, pourquoi pas, à une taverne, entre les rues du « Grand pichet » et du « Petit Pichet ». Les registres municipaux de Bordeaux le valident. Soucieuse d'assurer le contrôle de la vente du vin au détail, alors aux mains des taverniers et des bourgeois débiteurs, la jurade nous apprend que le vin y est aussi bien servi dans des brocs, des pichets-canes, des pintes que dans des verres, qu'il est interdit de casser les « veires » sous peine d'une amende de 65 sous, et qu'en cas de non-paiement, le contrevenant risque chez eux le pilori ; à Tripoli, c'est une amende. Briser la vaisselle serait considéré comme un geste injurieux, une atteinte à l'honneur. [...]

Les inventaires du temps relayent la timide introduction du verre chez les professionnels du vin et les vendeurs de luxe (merciers). Dans le Bordelais, l'un des trois détenteurs de « verrier de bois à clairevoyaes à tenir les verres » est l'hôtelier Raymond Barravi ; le deuxième est Jacques Gentet, marchand (1509).

Au portrait de personnage assis devant une croisée du début du siècle, les artistes commencent à substituer celui d'un homme arborant un verre de vin. L'un des exemples les plus anciens, entouré des maigres restes reliefs d'un repas, d'une nappe blanche, d'un couteau, est l'*Homme au verre de vin*, peint vers 1460 (Louvre). Anonyme, le portrait se lit comme la représentation idéale du riche bourgeois, *alter ego* de l'auteur du *Mesnagier de Paris*. Le verre de vin traduit la distinction sociale du portraituré, un motif très apprécié à la fin du siècle.

Un autre parti de représentation naît, celui du savant ou de l'érudit devant un alignement d'une ou plusieurs fioles (ou gobelets), ainsi que l'attestent les portraits des Évangélistes, des Pères de l'Église, des érudits... Objet précieux, le verre est devenu l'apanage d'une élite instruite. [...]

Lunettes et miroirs De Nuremberg à Venise. Développement et réticences (XV^e siècle)

Sophie Lagabrielle

Les premières lunettes ont été conçues à la fin du XIII^e siècle, mais comme toute innovation, elles n'ont pas supprimé les moyens de correction plus anciens, et les « pierres de béricle » ou pierres à lire ont continué d'être en usage. [...]

Avant la fin du XV^e siècle, les lunettes et les grands miroirs convexes ont séduit une large clientèle. Les artistes s'emparent de ce nouveau motif mais, gagnés par les pensées contradictoires des hommes d'Église, ils traitent tantôt avec fascination, tantôt avec méfiance ces curieux objets de modernité.

Dès le XIV^e siècle, les peintres se sont servis de ces motifs pour distinguer les hommes de savoir des autres. Les dominicains ont été parmi les premiers à accepter de se faire portraiturer avec des lunettes (fresques du couvent de Trévise, vers 1350). Au siècle suivant, tout clerc, moine, ecclésiastique peut en être pourvu (le *Chanoine Van der Paerle* par Van Eyck ou bien le chanoine représenté sur la façade de la cathédrale de Meaux), tout franciscain (*Saint Bernardin de Sienne*, *Saint Jacques de la Marche*, *Jacques de Guyse* ...) ; bientôt n'importe quel érudit, auteur ou homme d'étude. Les artistes osent en doter les hommes vénérables de la Bible, les Évangélistes, les Apôtres ou saint Paul. Par la présence de lunettes, ils signifient leur respect à ceux « qui ont lu et relu les Écrits saints », aux Pères de l'Église ou aux docteurs. [...]

Les lunettes servent le prestige de leur porteur, elles confirment la richesse, le sérieux ou l'acuité de son regard. Elles permettent de distinguer certaines professions, celles des notaires ou des orfèvres (tableaux de Metsys), des marchands, des apothicaires ou des tenants de l'autorité. [...]

Mais les miroirs qui, deux siècles plus tôt, ont donné leur nom à des encyclopédies conçues comme des modèles de connaissance, brandies il y a cent ans par les hommes en quête de perfection (*Pèlerinage de vie humaine* de Guillaume de Diguleville), n'en demeurent pas moins soumis à un jugement sévère, justifié par la dualité de leur reflet : autant « mentors » que « menteurs ».

En écho aux prédicateurs, les artistes s'amuse à doter leurs petites figures de singes de miroir afin d'accuser le caractère ridicule ou dérisoire des adeptes de ces objets. De même que les lunettes, accessoires quasi magiques à leurs yeux, les miroirs effraient. Ils sont susceptibles de révéler ce qui est caché, ils permettent d'accéder à une meilleure connaissance de son propre corps. En un mot, ils représentent de dangereux outils de séduction et deviennent, sous le pinceau des peintres, les meilleurs symboles de la luxure ou de la prostitution. Diabolisés par les moralisateurs, qui n'hésitent pas à les décrire comme de dangereux appâts, les miroirs sont ici associés à Ève, à la femme déçue ou à Oiseuse (*Le Roman de la rose*), là, à Vénus, à la Grande Prostituée ou à Marie Madeleine, plus loin à la Sirène ou à la sorcière.

La médiocre efficacité de ces accessoires d'optique joue en leur défaveur. Pour des esprits conservateurs et passéistes, tels que le Florentin Franco Sacchetti (vers 1334-1400), les lunettes sont assimilables à la malhonnêteté des usuriers, à la vulgarité et à l'avidité des gens de « basse extraction ».

Bosch le confirme. Dans son tableau de *L'Escamoteur*, un personnage muni des lunettes de la ruse et de la dissimulation subtilise sans complexe la bourse de son voisin. De même, pris dans leur sens négatif, les miroirs illustrent les faiblesses et les vices de leur temps. Entre les mains des figures de *La Nef des fous* de Sébastien Brandt (1494) ou dans celles de Till l'Espiegle, ils incarnent la folie du monde au sens de péché, de dérision, d'illusion. En résumé, ils incarnent la vanité humaine (ex : *La Vanité*, par Memling), celle qui corrompt la « pureté » ou l'« innocence » du regard. [...]



ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES

- **Présentation de l'exposition**

par la commissaire

Jeudi 12 octobre 2017 à 18h30

VISITES-CONFÉRENCES, PROMENADES ET ATELIER

- **Visite de l'exposition *Le verre, un Moyen Âge inventif***

avec les conférencières de la Réunion des musées nationaux

Du 30 septembre 2017 au 6 janvier 2018

Samedis et dimanche à 15h30

Sauf 1^{er} dimanche du mois et jours fériés

durée 1 h30

Plein tarif 12,5 € – Tarif réduit 11 €

- **Promenades urbaines**

Le musée propose deux parcours autour de l'histoire du vitrail, permettant d'admirer *in situ* des réalisations exceptionnelles dans le cadre architectural pour lequel elles ont été conçues.

durée 2h

Plein tarif 14,5 € – Tarif réduit 12,5 €

- **« Des collections du musée à la Sainte-Chapelle »**

Construites par saint Louis au milieu du 13^e siècle, la Sainte-Chapelle développe – avec 15 verrières de 15 m de hauteur et plus de 1000 scènes bibliques – un programme iconographique ambitieux.

Plusieurs panneaux ont été déposés au musée de Cluny à l'occasion de restaurations.

De l'exposition *Le Verre, un Moyen Âge inventif* à l'Île de la Cité, la promenade est l'occasion de (re)découvrir les baies et leurs vitraux, dont la restauration vient de s'achever.

Dimanche 8 octobre 2017 – 14h30 – pour adultes

Mercredi 11 octobre 2017 – 14h – en famille

Mercredi 8 novembre 2017 – 14h – en famille

Dimanche 19 novembre 2017 – 14h30 – pour adultes

« Des ateliers médiévaux aux créations contemporaines »

Si le Moyen Âge est un âge d'or pour le développement des ateliers des peintres-verriers, la Renaissance développe des techniques nouvelles. Après une période de déclin, le vitrail revient en force avec le mouvement néo-gothique au 19^e siècle. Du musée aux vitraux contemporains de Jean Bazaine à Saint-Séverin en passant par Saint-Étienne-du-Mont, les églises parisiennes illustrent les évolutions de l'art du vitrail.

Mercredi 18 octobre 2017 – 14h – en famille

Dimanche 22 octobre 2017 – 14h30 – pour adultes

Mercredi 13 décembre 2017 – 14h – en famille

Dimanche 17 décembre 2017 – 14h30 – pour adultes

• Atelier d'archéologie expérimentale « Perles de verre du Moyen Âge »

« Artisans d'histoire » propose un atelier d'archéologie expérimentale permettant la reconstitution de parures de verre du Moyen Âge (époques mérovingienne et carolingienne). Démonstrations et médiations illustrent les techniques des artisans, leurs outils et les découvertes des archéologues et des chercheurs.

Dimanche 15 octobre 2017 – de 14h30 à 17h30

Gratuit – sans réservation

Cour de l'hôtel des abbés de Cluny

• Un livret-jeu gratuit pour les familles

Disponible à l'entrée du musée et [en ligne](#)





MÉCÈNE



SAINT-GOBAIN

Chaque année, Saint-Gobain s'engage en faveur de projets culturels et scientifiques en lien avec sa culture, son histoire ou sa stratégie autour de l'habitat.

L'exposition que le musée de Cluny - musée national du Moyen Âge consacre au verre ne pouvait qu'entrer en résonance avec notre identité et notre patrimoine. Le verre, c'est notre fil rouge depuis plus de 350 ans. Le verre, c'est une activité présente dans le Groupe sans discontinuer depuis 1665. Le verre, c'est un matériau magique que nous avons contribué à mieux connaître, mieux maîtriser, mieux transformer, depuis les miroirs soufflés à la bouche puis coulés de la Manufacture des glaces jusqu'aux vitrages intelligents d'aujourd'hui.

La belle exposition du musée de Cluny - musée national du Moyen Âge nous montre combien le verre était présent dans la vie du Moyen Âge, contrairement aux idées reçues. De nombreux métiers le maîtrisaient et cherchaient sans cesse à en améliorer la forme, la couleur, la régularité, la transparence,... Saint-Gobain devait plus tard s'inscrire dans cette longue histoire de feu et de technique. La magie continue !

A PROPOS DE SAINT-GOBAIN

Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et des solutions pensés pour le bien-être de chacun et l'avenir de tous. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Ils apportent confort, performance et sécurité tout en répondant aux défis de la construction durable, de la gestion efficace des ressources et du changement climatique.

39,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2016

Présent dans 67 pays

Plus de 170 000 collaborateurs

www.saint-gobain.com

@saintgobain

CONTACTS PRESSE :

Susanne Trabitzzsch : +33 (0)1 47 62 43 25



ART CONTEMPORAIN

DE RIEN NE SE CRÉE RIEN

Installation d'Olivier Sèvre

du 11 octobre 2017 au 8 janvier 2018

Chapelle de l'hôtel des abbés de Cluny

De rien ne se crée rien réunit une suite de sculptures réalisées par Olivier Sèvre aux Cristalleries de Saint-Louis, lors de sa résidence à l'invitation de la Fondation d'entreprise Hermès et sous le parrainage du sculpteur Emmanuel Saulnier.

La pierre s'est imposée à Olivier Sèvre comme la forme idéale pour incarner la pensée philosophique initiée par Anaxagore, au V^e siècle avant notre ère. : «Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent à nouveau». L'artiste a travaillé le cristal sous l'angle du cycle perpétuel de la matière : la pierre se transforme et devient sable, le sable entre dans la composition du cristal, le cristal retrouve sa forme originelle à travers le geste de l'artiste.

Pavés, galets, rochers, en cristal soufflé, moulé, taillé... À travers ces ensembles de pierres, mêlant les notions de naturel et d'artificiel, l'artiste a porté un regard inhabituel sur les savoir-faire des artisans verriers et sur la chimie du cristal.

Olivier Sèvre est né en 1978, il vit et travaille à Paris. Sculpteur, diplômé de l'École nationale Supérieure des beaux-arts de Paris en 2002, il interroge les notions physiques de poids, de forme et de gravité propres à sa pratique artistique. Marbre, verre, bronze ou porcelaine composent le sens et parfois le « non-sens » de ses œuvres, car la question du matériau demeure au premier rang de sa démarche. Les savoir-faire qui lui sont liés, sa provenance voire sa genèse sont autant de champs qu'il explore. Son regard sur la matérialité de ce qui l'entoure induit dans sa production des notions comme le naturel et l'artificiel, mais aussi la métamorphose perpétuelle de la matière et des formes.

Progressivement, la pierre est devenue son principal sujet de réflexion. Sur le mode de la reconstitution il lui donne corps dans une collection de fragments cristallins semblables à des minéraux, défie l'ordre naturel par la démultiplication artificielle d'un caillou, ou questionne l'origine végétale du marbre et la création des massifs montagneux dans un paysage émergent du sol de la cathédrale de Lausanne.

Ses expositions personnelles et collectives puis ses résidences dans un premier temps en France se développent aujourd'hui à l'étranger : en 2015 au Musée national d'art moderne et contemporain de Corée à Séoul, puis en 2016 à la Villa Kujoyama à Kyoto. Une exposition personnelle est présentée durant l'été 2017 au Musée de la Chasse et de la Nature.

Photo : crédit Tadzio

Nos gestes nous créent



FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.

Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoir-faire, création et transmission. New Settings pour les arts de la scène, Expositions et Résidences d'artistes pour les arts plastiques, Immersion pour la photographie, Prix Émile Hermès pour le design, Manufacto, la fabrique des savoir-faire et l'Académie des savoir-faire pour la découverte et l'approfondissement des métiers artisanaux. À travers H3, elle soutient également, sur les cinq continents, des organismes qui agissent dans cette même dynamique. Enfin, son engagement en faveur de la planète est porté par son programme Biodiversité.

Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : nos gestes nous créent.

www.fondationdentreprisehermes.org



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX-GRAND PALAIS

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international.

Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris.

Expositions, concerts, défilés, salons, performances... la programmation, à la fois exigeante et populaire, est accessible à tous les publics dans le souci de la démocratisation culturelle et s'accompagne d'une riche offre de médiation.

Au-delà des événements, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art.

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

Plus d'informations sur grandpalais.fr

PARTENAIRES



www.rmn.fr

LA CROIX

www.la-croix.com/



<http://vivre.paris/magazine/>



www.connaissancedesarts.com



www.histoire.fr



www.marieclaire.fr/idees/



www.lepetitleonard.com/



www.franceculture.fr



LE RÉSEAU EUROPÉEN DES MUSÉES D'ART MÉDIEVAL

L'art du Moyen Âge fait partie de l'identité culturelle de l'Europe. Des arts somptueux de l'époque des grandes migrations aux créations du gothique tardif, de la renaissance carolingienne à celle du Quattrocento italien, la diversité éblouissante de l'art médiéval continue de fasciner le public d'une Europe qui y reconnaît une partie de son identité.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'appréciation du monde médiéval et de ses témoignages artistiques s'est exprimée par la création de plusieurs musées consacrés à l'art du Moyen Âge. Ces musées sont aujourd'hui dépositaires d'une mission, celle de toujours renouveler la connaissance, la valorisation et la fascination pour le Moyen Âge, au travers d'actions en direction du public et en faveur de son élargissement, particulièrement vers les nouvelles générations.

Le Museo Nazionale del Bargello (Firenze, Italie), le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, le Museum Schnütgen (Köln, Allemagne) et le Museu Episcopal de Vic (Catalunya, Espagne) se sont rapprochés en 2011 pour resserrer leurs liens et développer des actions communes afin de partager avec le plus grand nombre la beauté et la valeur européenne du patrimoine qu'ils préservent.

Le premier fruit de cette collaboration a été l'exposition *Voyager au Moyen Âge* qui a été présentée successivement à Paris, Florence et Vic entre 2014 et 2016.

Depuis, d'autres musées prestigieux nous ont rejoint : le Museum Catharijneconvent (Utrecht, Pays-Bas), le Museum Mayer van den Bergh (Antwerpen, Belgique), le Palazzo Madama (Torino, Italie) et le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg.

Ce réseau poursuit l'élaboration de projets communs.



Lange Gasthuisstraat 19
2000 Antwerpen
+32 3 338 81 88
fax +32 3 338 81 99

Le Musée est ouvert
du mardi au dimanche
de 10h00 à 17h00.

La billetterie est ouverte
jusqu'à 16h30.

Le musée est fermé tous
les lundis, à l'exception du
lundi de Pâques et le lundi de la
Pentecôte.

Le musée est également
fermé certains jours fériés :
le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le jeudi
de l'Ascension, le 1^{er} novembre,
le 25 décembre.

MUSÉE MAYER VAN DEN BERGH

Le Musée Mayer van den Bergh est un des premiers musées construits autour d'une collection privée, avec une attention particulière pour Bruegel.

Le collectionneur Fritz Mayer van den Bergh (1858-1901) était passionné par l'art et comme tout visionnaire, il était en avance sur son temps. Il avait un flair pour les œuvres qui ne suscitaient pas d'intérêt à l'époque et jouissent aujourd'hui d'une appréciation universelle. Son intérêt se portait surtout sur l'art des Pays-Bas de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance (du XIV^e au XVI^e siècle), avec une prédilection pour Bruegel.

Art pictural

Dans la vaste collection de peintures, on découvre des panneaux et des toiles impressionnants et intimes du XIII^e au XVIII^e siècle, avec des œuvres de primitifs flamands et de maîtres de divers pays européens. La plus célèbre est incontestablement Margot la Folle (Dulle Griet) de Pieter Bruegel l'Ancien, de 1561. Fritz Mayer van den Bergh l'a repéré dans une vente publique à Cologne, où personne ne paraissait intéressé par le paysage fantomatique. Il a acheté le panneau pour une bouchée de pain et a pu l'identifier quelques jours plus tard.

Sculpture

La collection étendue de sculptures couvre une période allant du XII^e au XVIII^e siècle. Le groupe grandeur nature du *Christ et saint Jean* du Maître Heinrich de Constance (vers 1280-1290) est un véritable joyau. Il s'agit de l'une des plus anciennes et plus impressionnantes représentations médiévales d'un thème mystique. Par ailleurs, la collection comporte des retables remarquables, de magnifiques pièces en albâtre et en ivoire, des bois sculptés, etc.

Dessins, gravures et arts décoratifs

Outre les dessins et les gravures (du XVI^e au XIX^e siècle), le musée possède une riche collection d'arts décoratifs : orfèvrerie, tapisseries, dentelles, poteries, porcelaine, pièces de monnaie et médailles, sculptures antiques, manuscrits enluminés. Une pièce unique est le Bréviaire Mayer van den Bergh (Gand et Bruges, vers 1500), une perle de l'art de la miniature des Pays-Bas méridionaux, un chef-d'œuvre luxueux et richement orné, qui a peut-être été réalisé pour la reine du Portugal.

Un musée intime avec une atmosphère

Fritz Mayer van den Bergh est mort prématurément. Après son décès, sa mère, Henriette Mayer van den Bergh (1838-1920) a fait construire le musée actuel de style néo-gothique pour y abriter les collections. La maison patricienne, le rêve de son fils, rappelle le siècle d'or anversois. D'innombrables peintures, sculptures, tapisseries, dessins, vitraux, etc. ont trouvé dans cet édifice un lieu d'accueil définitif dans un style harmonieux qui ressuscite l'époque du collectionneur.



Eight Prophets from Cologne Town Hall, Cologne, c. 1430-1440, on permanent loan, © Rheinisches Bildarchiv, Cologne



Cäcilienstraße 29-33,
50667 Cologne
Phone: 49-221 221-31355

MUSEUM SCHNÜTGEN

Le Musée Schnütgen possède une remarquable collection d'art médiéval exposée dans une des plus anciennes églises de Cologne. Beaucoup d'œuvres présentées valent à elles seules le déplacement, comme par exemple le radieux buste Parler, le *Christ expressif* de saint George et l'unique peigne attribué à saint Heribert en ivoire ajouré.

Les collections sont étendues et comprennent des sculptures en bois et en pierre, de remarquables pièces d'orfèvrerie, des vitraux, de rares pièces textiles et des ivoires.

Le principal espace d'exposition du musée date du XII^e siècle : la nef de l'église romane Sainte-Cécile dont le calme et le prestige favorisent la proximité avec les œuvres, permettant de mieux appréhender leur beauté et leurs résonances spirituelles. La série d'expositions « Focus sur le Musée Schnütgen » place régulièrement les différentes œuvres de la collection dans de nouveaux contextes.

Le musée doit son nom à Alexander Schnütgen (1843-1918), qui a rassemblé au cours du dernier tiers du XIX^e siècle une grande partie de la collection que nous connaissons aujourd'hui. En 1906, Alexander Schnütgen, chanoine de la fabrique de la cathédrale de Cologne, fit don de sa collection privée à la ville de Cologne à la condition qu'un musée soit établi dans ce but. Depuis lors, le musée a connu de nombreux changements dans son histoire : des emplacements différents, l'alternance de présentations de la collection permanente et d'œuvres nouvellement acquises. Ces modifications ont contribué à changer la physionomie des collections du musée. De nombreuses grandes expositions ont permis d'intéresser le grand public à l'art du Moyen Âge.

museum.schnuetgen@stadt-koeln.de
www.museum-schnuetgen.de
www.facebook.com/museum.schnuetgen



Vu de la cour intérieur du musée Bargello © Courtesy of the Ministero dei beni, delle attività culturali e del turismo



4 via del Proconsolo
50122 Firenze

Horaires:
Tous les jours de 8h15 à 13h50.
Fermé les 2^e et 4^e lundi du
mois ainsi que les 1^{er}, 3^e et 5^e
dimanche du mois.

MUSÉE NATIONAL DU BARGELLO

Le musée national du Bargello fut inauguré en 1865 et installé dans le plus vieil édifice public de Florence, le Palais du Podestà, construit au XIII^e siècle. Le Palais se transforme sous le principat des Médicis en forteresse carcérale, ce qu'il demeura jusqu'au milieu du XIX^e siècle - "bargello" étant le nom du chef de la police. Les vastes salles sont à l'occasion divisées en cellules et l'architecture modifiée pour répondre aux nouvelles fonctions de l'édifice.

En 1840, à la suite de la découverte, dans la chapelle du Palais, du portrait de Dante Alighieri attribué par Vasari à Giotto, il fut décidé de rendre finalement à l'édifice sa noblesse en y installant un musée.

Les restaurations furent conduites entre 1857 et 1865, années durant lesquelles la physionomie du futur musée fit l'objets de vifs débats entre les spécialistes, et pas seulement les italiens.

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, avec l'entrée dans les collections des marbres et des bronzes de la Renaissance provenant de la collection des grands ducs de Médicis mais aussi des œuvres déposées des monastères supprimés, le Bargello devient un musée de sculptures de la Renaissance et d'arts appliqués, comparable sous de nombreux aspects au Victoria and Albert Museum de Londres. Dans le même temps, le musée avait aussi recueilli d'importantes collections d'arts décoratifs, les legs Carrand, Resson et Franchetti, qui comprenaient des œuvres variées par leur typologie (ivoires, émaux, armes, textiles, majoliques, verres ...) comme par leur date et leur provenance.

Le Musée abrite aujourd'hui de stupéfiantes collections, tels les chefs-d'œuvre de la sculpture du Quattrocento et Cinquecento, et d'incalculables ensembles d'arts décoratifs, qui sont les deux «cœurs» de l'identité du Bargello, dans un contexte muséographique unique et historique, vieux de plus de 700 ans, qui doit être constamment respecté et valorisé.



Vierges sages de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg © musée de l'Œuvre Notre-Dame

3 place du Château
67 076 Strasbourg Cedex
T. +33 (0) 368985160
www.musees.strasbourg.eu
cecile.dupeux@strasbourg.eu

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME ARTS DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Situé au pied de la cathédrale de Strasbourg, le musée de l'Œuvre Notre-Dame propose un parcours à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin supérieur. Ses collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII^e au XVI^e siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique.

Le musée est installé dans la maison de l'Œuvre Notre-Dame, siège de l'institution chargée depuis le XIII^e siècle de l'administration du chantier de la cathédrale, puis de sa restauration. Ce riche ensemble architectural, aéré par plusieurs cours intérieures et un jardin médiéval, accueille sculptures, peintures, vitraux, orfèvrerie et mobilier des différentes époques en un parcours d'ambiance.

Les chefs d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale y côtoient d'importants témoignages de l'art haut-rhénan des XV^e et XVI^e siècles – sculptures de Nicolas de Leyde, peintures de Conrad Witz et Hans Baldung Grien, vitraux de Peter Hemmel von Andlau. Deux salles sont consacrées depuis peu à la collection exceptionnelle de dessins d'architecture conservée par l'Œuvre Notre-Dame depuis le Moyen Âge.



Palazzo Madama - veduta dall'esterno



Piazza Castello, 10
10121 Torino
T. +39 0114433501
Fax: +39 0114429929
www.palazzomadamatorino.it
palazzomadama@
fondazionetorinomusei.it

PALAZZO MADAMA MUSEO CIVICO D'ARTE ANTICA DE TURIN

Situé au cœur de Turin, le Palazzo Madama est l'un des édifices les plus représentatifs de l'architecture piémontaise et incarne toute l'histoire de la ville. Construit à l'emplacement de l'ancienne porte d'entrée dans le *castrum* romain au 1^{er} siècle avant J.-C., il a connu plusieurs transformations.

La forteresse des origines a été transformée en château puis devint la résidence de «Mesdames Royales», deux puissantes duchesses de la Maison de Savoie, qui ont donné son nom au monument. L'ambitieuse transformation baroque de l'édifice est l'œuvre d'un des architectes les plus raffinés du 18^e siècle, Filippo Juvarra.

En mai 1848, le Palazzo Madama a accueilli la séance d'ouverture du Sénat du royaume de Sardaigne, où la dynastie de Savoie s'engagea officiellement en faveur de l'unification de l'Italie.

Le Palazzo Madama accueille le musée municipal d'art ancien, fondé en 1861. Il présente plus de 70 000 œuvres du Haut Moyen Âge jusqu'à l'époque baroque : peintures, sculptures, manuscrits enluminés, majoliques et porcelaines, objets d'orfèvrerie, mobilier et tissus.



museum  Catharijneconvent

Lange Nieuwstraat 38
3512 PH Utrecht
Bel: 030 231 38 35
info@catharijneconvent.nl

MUSEUM CATHARIJNECONVENT

Depuis 1979, le musée d'art religieux du Catharijneconvent est situé à Utrecht (Pays-Bas), dans l'ancien couvent Sainte-Catherine. Ses collections comprennent de nombreux objets provenant du musée d'art religieux de l'archevêché d'Utrecht, installé dans le couvent jusqu'en 1979. En 2006, le musée a fermé pour restauration.

Le musée possède une vaste collection de pièces historiques et d'œuvres couvrant la période du premier Moyen Âge à nos jours. Il présente un aperçu de l'histoire culturelle et de l'art protestant et catholique des Pays-Bas, ainsi que de leur influence sur la société néerlandaise. Les collections comprennent de riches manuscrits enluminés aux reliures ornées de pierres précieuses, des images richement travaillées, des peintures, des retables, des vêtements et des objets liturgiques en orfèvrerie. Les ivoires médiévaux de Lebuïnuskerk constituent quelques-uns des chefs d'œuvre du musée.

Ouvert du mardi au dimanche.



Salle de peinture et sculpture romanes. © Museu Episcopal de Vic

Mev

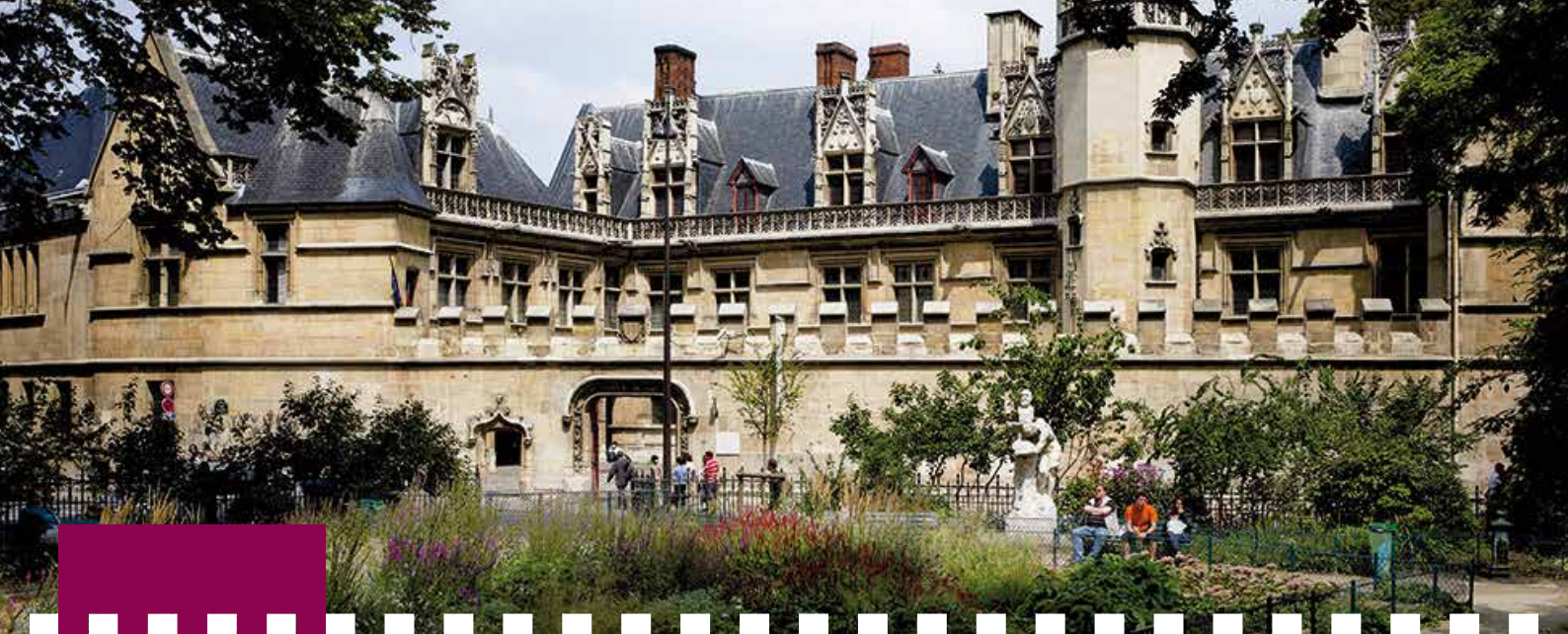
Museu Episcopal de Vic
Plaça bisbe Oliba, 3
08500 Vic (Barcelona)
T. 938 869 360

MUSÉE ÉPISCOPAL DE VIC

Un bâtiment contemporain exemplaire en plein centre historique de Vic accueille l'extraordinaire fonds du MEV (Musée Épiscopal de Vic), un musée catalan d'art médiéval d'intérêt national. Parmi les plus de 29 000 pièces exposées dans des espaces conçus pour vivre une expérience unique, nous mettrons l'accent sur celles d'art roman et gothique. Aux côtés du MNAC, on le considère actuellement comme le musée d'art le plus important de Catalogne.

Le Musée conserve une magnifique collection d'art médiéval, notamment de peintures et sculptures romanes et gothiques catalanes, qui ont donné un renom international au musée. De l'époque romane il convient de distinguer la descente d'Erill la Vall et le baldaquin de la Vallée de Ribes, un important ensemble de parements d'autels, ainsi que des peintures murales qui, dans le nouveau bâtiment, se présentent pour la première fois dans des dimensions très semblables aux dimensions originales qu'elles avaient dans les églises. De la collection d'art gothique il convient de souligner la Vierge de Boixadors, le retable de la Passion de Bernat Saulet, ainsi que les œuvres des meilleurs peintres catalans de cette période, tels que Pere Serra, Lluís Borassà, Bernat Martorell et Jaume Huguet. Les collections d'orfèvrerie, de textile, de fer forgé, de verrerie et de céramique offrent un panorama complet de l'art liturgique et des arts décoratifs en Catalogne.

Service de presse
Tel. 938 869 360 | 668 86 24 61
comunicacio@museuepiscopalvic.com
www.museuepiscopalvic.com
Facebook: www.facebook.com/museuepiscopalvic
Twitter: [@MEV_Vic](https://twitter.com/MEV_Vic)



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

MUSÉE DE CLUNY MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Pousser la porte du musée de Cluny, c'est d'abord entrer dans un bâtiment exceptionnel qui réunit au cœur de Paris deux édifices prestigieux : les thermes gallo-romains de Lutèce, construits à la fin du I^{er} siècle et l'hôtel des abbés de Cluny édifié à la fin du XV^e siècle.

C'est aussi accéder à un ensemble majeur d'œuvres issues d'une vaste aire géographique qui s'étend du bassin méditerranéen à la Scandinavie et aux Îles britanniques. Colorées, diverses, parfois étranges, les collections comprennent peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoire et offrent un riche panorama de l'histoire de l'art.

La Dame à la Licorne, tapisserie à l'histoire romanesque mille fois célébrée, les apôtres de la cathédrale Notre-Dame de Paris et les vitraux de la Sainte-Chapelle ou encore la Rose et l'autel d'or de Bâle sont quelques-uns des chefs d'œuvre qui y sont conservés.

La vie du musée de Cluny est rythmée par de très nombreux événements et activités : expositions temporaires, conférences, rencontres littéraires, concerts de musique médiévale, visites et ateliers... Ces rencontres sont l'occasion d'ouvrir le musée à un public toujours plus important, pour que chacun puisse découvrir dans le Moyen Âge les origines du monde contemporain.

Depuis sa création par l'État en 1844, l'établissement poursuit par ailleurs une politique active d'acquisition et de modernisation de ses espaces. 2016 marque ainsi le début d'un important chantier de restauration et de modernisation soutenu par le ministère de la Culture, Cluny 4, qui a pour objectifs principaux l'accessibilité pour tous les publics et une valorisation accrue des bâtiments et des collections. Ce projet, qui comporte quatre grands axes, restauration des bâtiments ; construction d'un nouvel espace d'accueil ; refonte des parcours muséographiques et insertion urbaine, a été confié à Bernard Desmoulin, architecte français, lauréat du prix de l'Equerre d'Argent. Pendant ces travaux, le musée reste ouvert et les œuvres majeures demeurent accessibles.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T : 01 53 73 78 00
F : 01 46 34 51 75

musee-moyenage.fr
[Facebook](https://www.facebook.com/museecluny) [Instagram](https://www.instagram.com/museecluny) [Twitter](https://twitter.com/museecluny) @museecluny

Contact :

Elise Grousset, responsable de la communication et des partenariats,
elise.grousset@culture.gouv.fr - 01 53 73 79 04 - 06 70 49 44 01